En Amérique, dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOLUME XX — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 16 JUIN 1948 — No 31

Campagne en faveur de la radio française



Son Exc. Monseigneur J. H. MacDonald, archevêque d'Edmonton et l'un des patrons d'honneur de la campagne de radio, fait un chaleureux appel en faveur de notre poste.

Lettre pastorale



Archevêché d'Edmonton,
10044 - 113e rue,
Edmonton, Alberta

Au clergé et peuple canadien,
Archidiocèse d'Edmonton,
Edmonton, Alberta.

Mes bien chers frères,

Je suis sûr que j'exprime les sentiments de tous quand je dis que, vu les groupes qui s'opposaient par toutes les manières possibles à l'octroi d'un poste de radio français, nous sommes très heureux, et presque surpris, de l'avoir finalement obtenu. Nous sommes fort reconnaissants pour cet acte de justice en faveur de notre minorité, et nous le regardons comme gage que les droits des minorités seront toujours respectés.

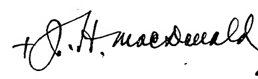
Personne ne peut dire que le gouvernement nous a manqué. Il y avait des délais qui nous causaient beaucoup de chagrin, mais les activités de ceux qui s'opposaient à nous les expliquent. Désormais, l'achèvement de nos ambitions et de nos prières dépend de nous-mêmes, et cela va demander des sacrifices financiers beaucoup plus considérables que ceux qui auraient été nécessaires en 1945.

Pourtant, vous ne donnerez pas une occasion aux autres de dire que l'octroi a été accordé par les autorités fédérales, mais jamais exécuté à cause de la parcimonie et l'indifférence de la population intéressée. Noblesse oblige.

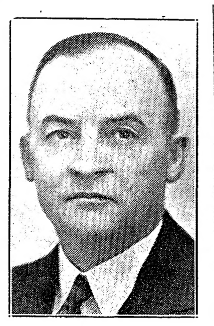
Mes souhaits les plus sincères pour le succès de la campagne qui sera lancée immédiatement pour ramasser les fonds requis pour construire un poste de radio dont vos enfants seront toujours fiers et reconnaissants.

Priant Dieu de vous bénir tous, je demeure,

votre tout dévoué en N.S.



archevêque d'Edmonton.



Le Docteur L.-O. Beauchemin, M.D., de Calgary, l'un des principaux artisans de notre poste, est le président d'honneur de la campagne de radio.

Réunion des laïcs tenue le 29 mai

Le 29 mai dernier, une trentaine de laïcs de langue française, répondant à un appel du comité de la radio de l'A.C.F.A., se réunissaient à Edmonton sous la présidence du Docteur L.-O. Beauchemin, de Calgary Toutes les paroisses de la ville étaient représentées; on voyait aussi des représentants des campagnes environnantes et de la Rivière-la-Paix.

Le président expliqua le but de la réunion et donna un aperçu du travail accompli jusqu'à ce jour en faveur de la radio française en Alberta. On avait d'abord pensé à construire un poste de radio de 1,000 watts; mais, sur le conseil de notre ingénieur, l'un des meilleurs experts, il fut décidé de demander un permis pour un poste de 5,000 watts qui nous fut accordé par Radio-Canada. La longueur d'ondes sera de 680 kc.

Plusieurs compagnies de radio nous ont déjà approchés pour nous vendre l'équipement nécessaire à notre poste. L'organisation technique est étudiée sérieusement sous tous ses angles et nous n'avons pas perdu une seule minute depuis l'annonce que nous avions notre permis.

Pour arriver à notre but, cependant, il faudra que tous les Canadiens français de l'Alberta fassent leur part et qu'ils contribuent le plus largement possible. Plusieurs attendaient que le permis fût donné afin de souscrire. Par ailleurs, il est clair qu'un poste de 5,000 watts est beaucoup plus dispendieux qu'un de 1,000. Enfin, le coût de construction a monté énormément depuis 1945, de sorte que nous devrons payer au moins $100,000.00 pour notre poste, tout compris. C'est dans ce but que le comité de la radio lance la présente campagne. Il nous faut cet argent dès maintenant, car, selon la loi, nous devons commencer à construire dans les trois mois qui suivent l'octroi du permis. Nous devrons donc nous mettre à l'oeuvre pas plus tard que le 12 août.

A son tour, le R.P. Breton, o.m.i., explique le plan de campagne qui sera lancé et la façon dont on procédera pour recueillir les fonds nécessaires. Tous ont confiance que l'objectif sera atteint, si tous font leur part généreusement. Notre population se montre prête à contribuer pour le succès de la radio. On compte que le moment venu, tous donneront un bon coup d'épaule afin que d'ici peu notre poste soit en opération.

Réunions régionales

La campagne en faveur de la radio française en Alberta est définitivement lancée et l'organisation va bon train. Il y eut deux assemblées générales pour discuter le problème de cette campagne: l'une pour les laïcs, le 29 mai dernier, l'autre pour le clergé, le 10 juin. L'unanimité la plus complète existe autour de ce projet et déjà l'on peut entrevoir que le succès couronnera les efforts communs.

Au cours des prochains jours, on tiendra des réunions régionales afin d'organiser la campagne dans chacune des paroisses et des missions où se trouvent des groupements de langue française. Voici les dates de ces réunions:

17 juin, Falher, à 2 heures p.m.: pour tous les centres de la Rivière-la-Paix;

18 juin, Morinville, à 2 heures p.m.: réunion pour les paroisses suivantes: Saint-Albert, Morinville, Legal, Picardville, Vimy, Westlock, Mearns, Rivière-Qui-Barre, Villeneuve;

21 juin, Immaculée-Conception (Edmonton), à 8h. p.m.: pour toutes les paroisses de la ville d'Edmonton, ainsi que pour Lamoureux, Gibbons, Fort Saskatchewan, Beaumont et Végreville;

23 juin, Plamondon, à 2 heures p.m.: pour les paroisses de Plamondon, Lac-la-Biche, Breynat, Athabasca, Lac-la-Biche (Mission), Egg Lake, Normandeau et toutes les autres missions de la région;

28 juin, Saint-Paul, à 8h. p.m.: pour les paroisses de Saint-Paul, Lafond, Saint-Edouard, Saint-Vincent, Brosseau-Duvernay, Sainte-Lina, Thérien et Mallaig;

29 juin, Bonnyville, à 8h. p.m.: pour Bonnyville, La Corey, Fort Kent, Holyoke, Lac Froid, Grand Centre et toutes les missions de la région.

N.B.—La région du sud sera organisée sous peu.

Nous comptons sur la présence de Messieurs les curés et d'au moins trois ou quatre délégués de chaque centre des régions intéressées. Si nous en jugeons par les assemblées antérieures, ces réunions régionales remporteront sûrement un beau succès et contribueront grandement à la réussite finale de la campagne.

Le temps d'agir est arrivé

Par P.-E. POIRIER, avocat, vice-président de l'A.C.F.A.

L'A.C.F.A. continue sa campagne de souscription pour compléter le prélèvement des fonds nécessaires à l'érection de notre poste de radio qui sera possédé et administré par la compagnie Radio-Edmonton Limitée. Cette compagnie a été incorporée à Ottawa le 25 septembre 1947.

Le ministère du Transport a émis le permis pour le poste tel qu'il appert dans l'ordre en conseil no 1968.

Nous avons fait du chemin! Nous ne sommes plus dans le domaine des projets d'avenir, nous sommes devant des réalités.

Il ne reste plus qu'à construire le poste, et d'après les règlements, il faut commencer pas plus tard que le 12 août 1948.

Nous sommes déterminés à bien finir ce qui a été commencé. Tout ce qu'il faut, c'est un dernier coup d'épaule. Tout Canadien français est intéressé au succès de l'entreprise. Ses enfants, ses petits-enfants attendent le geste réalisateur.

Mgr Maurice Baudoux disait dans une magnifique conférence du Parler Français en 1944:

"Jusqu'à l'avènement de la radio, nos foyers étaient comme des sanctuaires fermés à la langue anglaise, des oasis en pleine civilisation étrangère. Avec l'avènement de la radio, "nos foyers ont été violés", comme le disait un de nos pères de famille."

Et il ajoutait: "Notre but, c'est que des ondes françaises prennent la place des ondes anglaises aux antennes de nos maisons, qui redeviendront alors ce qu'elles étaient auparavant des asiles sacrés de langue française."

Notre poste sera un poste français, aux ondes françaises; il sera porteur de culture et de fierté françaises.

Nous avons une occasion unique de manifester notre volonté de vivre, à ceux qui nous voudraient morts. **Le temps d'agir, c'est maintenant.** Construisons et construisons solide. C'est un monument à l'épreuve du temps qu'il nous faut. Nos ancêtres, aux temps de la "corvée", s'y mettaient joyeusement. Nous aussi, nous travaillons avec confiance. Comme dans la chanson: "Allons-y gaiement".



Campagnes pour la radio

On lance une grande souscription
En faveur de la radio.
Il faut que tous fassent de "gros dons"
Chez les hommes comme chez les animaux.

* * *

Je suis sûr que tous les Francos
Feront leur part généreusement.
Pour bâtir notre poste de radio
Faut pas compter sur l'gouvernement.

* * *

Un radio, pensez-y bien,
Ça coûte cher comme le bonguienne.
Il faut que les Francos-Albertains
Crachent autre chose que des "cennes".

* * *

Ce n'est pas le temps d'être Séraphin,
Et de vous asseoir sur vos "piasses".
Autrement, notre radio (c'est certain),
Aura le derriere sur la paillasse.

* * *

On ne bâtit pas un radio
Avec de la broche et des retailles;
Faut d'autre chose que des poteaux,
Des bouts de planche ou de la ferraille.

* * *

Je vais vous le dire bien carrément:
Ça prend au moins 100,000. "bidous".
Alors, allez-y généreusement!
C'est le temps de sortir vos gros atouts.

* * *

Ménagez un peu sur la boisson,
Sur le Rye, le whisky et le sirop;
Au lieu de souscrire pour le biberon
Souscrivez pour la radio.

* * *

Quand ils viendront vous demander
De faire un "don généreux",
Ça ne sera pas le temps de chiâler
Ni de montrer que vous êtes gratteux.

* * *

Moi, je donnerai de bon coeur,
Au moins $100.00 pour la radio;
Et, s'il le faut, le Goffeur
Va se "plumer" jusqu'aux os.

Le GOFFEUR

Partout des signes d'espérance

La réunion du clergé

Le 10 juin se tenait à Edmonton une réunion du clergé de langue française, sous la présidence d'honneur de S. Exc. Mgr H. Routhier, o.m.i., et la présidence active de M. l'abbé J.-E. Lapointe, curé de Beaumont. Etaient présents: MM. les abbés H. Garnier, Végreville; S. Loranger, Plamondon; R. Ketchen, Immaculée-Conception d'Edmonton; R. Lerouge, Bonnyville; P. Mailloux, Lafond; L. Thibault, Saint-Edouard; J. Lavoie, La Corey; R. Barbeau, Picardville; E. Brière, Morinville; A .Ricard, Maillag; R. Bérubé, Legal; les Révérends Pères: C. Laboissière, o.f.m., St-François; A. Berthold, o.f.m., Lamoureux; Patoine, o.m.i., Saint-Joachim d'Edmonton; G. Labonté, o.m.i., Saint-Albert; Guy Michaud et G. Leduc, o.m.i., Saint-Paul; D. Dubuc, o.m.i., Breynat; J. Marsan et R. Lechasseur, o.m.i., tous deux de la Rivière-la-Paix, et le R.P. Breton, de La Survivance. Le R.P. J.-P. Ehmann, de Wainwright, s'était joint à ses confrères pour les agapes qui suivirent la réunion.

Cette réunion avait été convoquée sous le patronage de S. Exc. Mgr J. H. MacDonald, archevêque d'Edmonton, et avec son bienveillant concours, dans le but de discuter l'organisation de la campagne en faveur de la radio. Après un mot de bienvenue de M. le curé Lapointe, Monseigneur Routhier prit la parole pour appuyer fortement le projet. Il fit ressortir la nécessité qu'il y avait de lancer une campagne immédiatement afin de pouvoir mettre notre poste de radio sur pied le plus tôt possible, comme d'ailleurs la loi nous y oblige. Il se dit assuré que la population entière endosse le projet et que tous les Canadiens français de la province feront généreusement leur part pour le succès de la souscription.

Le R.P. Breton, o.m.i., organisateur de la campagne, donne ensuite lecture d'une lettre des plus encourageantes que S. Exc. Mgr J. H. MacDonald, archevêque d'Edmonton, adresse à notre population. Les assistants sont ensuite mis au courant des derniers événements: octroi du permis, le 12 mai, approbation des autorités religieuses en faveur de la campagne, réunion des laïcs le 29 mai dernier. Il explique la situation de Radio-Edmonton au point de vue légal, technique et financier. Un point en particulier est à retenir: d'après la loi fédérale, il faut que la construction du poste commence dans les trois mois qui suivent l'avis officiel que le permis est accordé; ce qui veut dire que l'on doit commencer à organiser Radio-Edmonton d'ici le 12 août et le terminer avant neuf mois.

Un autre point à considérer, c'est celui des finances. La souscription de 1944 fut faite dans des circonstances difficiles à cause de l'opposition qui se manifestait. Elle n'a pas rapporté les montants qu'il aurait fallu. De plus, une nouvelle souscription est rendue nécessaire parce qu'au lieu de construire un poste de 1,000 watts, nous devons construire un poste de 5,000 watts, afin de donner un meilleur service à nos groupements éloignés de la province. Enfin, tous le savent, le coût des matériaux a monté énormément depuis 1945, ce que nous ne pouvions pas prévoir dans le temps. Pour toutes ces raisons, la souscription présente est rendue indispensable. Le poste de Saint-Boniface avait coûté $80,000.00 en 1945; il faut s'attendre que le nôtre d'Edmonton, qui sera plus puissant, coûtera au bas mot $100,000.00. Et comme il fut dit plus haut, il faut avoir les fonds nécessaires pour commencer à bâtir d'ici le 12 août.

Toutes les personnes sont d'avis que la campagne doit être lancée immé-

(suite à la page 8)

Noms des gagnants

Tirage hebdomadaire en faveur des abonnés dont l'abonnement est en règle.

Gagnants de cette semaine:

Arthur Bergevin, Legal, Alta

Alphonse Martineau Falher, Alta

Olivier Cloutier Tangente, Alta

Jos. Dubuc, Végreville, Alta

Chacun de ces gagnants recevra un album de la Bonne Chanson, comprenant trente chansons.

Il faut couronner l'oeuvre

Par L.-P. MOUSSEAU, M.D., président général de l'A.C.F.A.

En mars dernier, après de nombreuses années de lutte et d'efforts répétés, notre Association remportait une éclatante victoire et faisait reconnaître les droits du français en Alberta. Le 12 mai suivant nous recevions le permis définitif de construire notre poste de radio.

Nous n'avons plus aucun obstacle étranger sur notre route; il n'en tient qu'à nous, désormais, de réaliser le rêve si longtemps caressé. Nous avons rempli toutes les formalités requises; il n'y a plus rien ni personne pour s'opposer à notre projet. Notre sort est donc en nos propres mains. Est-ce que nous réalisons bien ce que cela signifie?

Nous avons pu, à bon droit, nous plaindre dans le passé. Il n'en est plus de même aujourd'hui. Si nous avons quelque blâme à jeter, ce sera sur nous-mêmes, désormais les seuls responsables. Notre poste de radio réussira ou sera une faillite, selon que les Franco-Albertains feront leur part ou non.

Tous, je le sais, vous désirez ardemment voir se lever le jour où vous pourrez, à votre gré, écouter les programmes français à votre poste. Pour cela, il n'y a plus qu'un pas à franchir: la construction de notre poste de radio.

Ce pas, nous le franchirons vite si tous veulent bien faire leur **large part** pour aider notre entreprise. Et qui oserait refuser d'apporter sa pierre dans la construction de notre édifice?

Arrêtons-nous à penser un instant. . . Si tous contribuent généreusement, cela veut dire que d'ici quelques mois notre poste français sera en opération, le poste pour lequel nous avons lutté pendant tant d'années. Cela veut dire que, d'ici peu, nous aurons, non seulement un court programme de français une fois la semaine, mais de beaux programmes tous les jours et à toutes les heures du jour. Dans les coins les plus reculés de nos centres, nous pourrons causer en français par le truchement de la radio. Nous pourrons vous faire entendre chaque jour nos belles chansons françaises, des nouvelles et des causeries en français. Les jeunes et les moins jeunes pourront s'asseoir près de l'appareil et écouter des histoires de chez nous. Le soir durant les longues veillées, vous pourrez écouter des programmes qui vous plairont, irradiés spécialement pour vous. Les jeunes pourront mieux apprendre leur langue; les vieux pourront revivre les jours d'autrefois. En un mot, notre poste de radio, ce sera la voix de notre grande famille française de l'Alberta. Quel instrument merveilleux!

Et dire que désormais sa réalisation n'appartient qu'à nous! Réalisation facile si tous font leur part généreusement. Je ne doute pas que tous nous aideront. Il y a si longtemps, en effet, que tous les nôtres désirent ce poste de radio qu'ils voudront sûrement apporter leur concours le plus entier.



Durant les semaines qui vont suivre, nous allons vous donner de plus amples détails sur l'entreprise et vous metttre parfaitement au courant. Vous pourrez alors juger par vous-mêmes, et je suis sûr que vous ferez tout en votre pouvoir pour aider "votre poste de radio".

La tâche la plus difficile a été accomplie; il ne reste plus qu'à couronner l'oeuvre. Je souhaite que tous les Franco-Albertains comprennent leur devoir et qu'ils nous aident par leur travail, leur dévouement et leur générosité.

L.-P. Mousseau, M.D.
prés. général de l'A.C.F.A.

La réalisation d'un projet

"Quand a été conçu le projet d'un poste qui, dans l'Ouest canadien, vous parlerait en français à coeur de jour, il s'est trouvé sans doute des esprits timides ou mal disposés qui vous ont accusés de témérité, d'audace. Il en est qui ont juré que jamais pareil dessein ne pourrait se réaliser.

"Mais vous avez réfléchi, mais vous avez computé, mais vous avez décidé, c'est que vous avez maintenant à votre service le meilleur principe de conservation de votre culture française, le plus puissant instrument de propagande et de rayonnement de votre mentalité, de vos pensées catholiques et françaises, le plus fidèle moyen d'expression de votre génie. Vous avez donné ainsi un exemple qui émeut tout le Canada français."

"Quelle démonstration que ce ne sont point ni les lâches ni les peureux qui sauveront le Canada tout entier, mais ceux-là qui, dans la hiérarchie des valeurs se souviennent qu'un édifice est solide en raison de toutes ses colonnes, et que ce ne sont pas ceux qui négligent la famille et la petite patrie qui sont capables de soutenir la grande."

Son Em. le cardinal Villeneuve
aux Franco-Manitobains

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta

Fondé le 16 novembre 1928

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.
Rédacteur adjoint: S. Pelletier, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.00 par an; Etats-Unis et Québec: $2.50 par an; Europe: $3.00 par an.

Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 16 JUIN 1948

Ne perdons pas notre victoire

Perdre la victoire! c'est une des plus grandes bêtises qu'on puisse imaginer. Et pourtant, cette bêtise est possible.

Pendant quatorze ans, nous avons combattu pour obtenir du français à la radio. La dernière bataille a été particulièrement difficile. Elle a duré tout l'automne de 1947 et l'hiver de 1948. Elle a exigé une somme de réflexion, de courage et d'effort qu'il est impossible d'apprécier avec exactitude. Il a fallu multiplier les démarches auprès des autorités fédérales et des gouverneurs de Radio-Canada, préparer de nouveaux mémoires, organiser la propagande, susciter partout des sympathies et des interventions favorables, pousser les bonnes volontés à l'action, pour vaincre les puissances unies du gouvernement, des sectes protestantes et de certains grands journaux de la province.

Nous ne faisons que résumer ici des faits, encore présents d'ailleurs à toutes les mémoires.

L'union des forces nombreuses qui s'opposaient férocement aux droits du français à la radio, a causé chez nous tous et chez nos amis des moments de grande inquiétude. Nos adversaires croyaient triompher. N'avaient-ils pas pour eux le poids du nombre et le prestige de la grandeur? Ils se plaisaient à répéter, non sans quelque mépris, que nous n'étions qu'une petite minorité.

Aussi furent-ils grandement désappointés quand ils apprirent par les dépêches, le 22 mars, que Radio-Canada avait recommandé l'établissement d'un poste français à Edmonton. A peine deux mois plus tard, le permis lui-même nous était accordé par le gouvernement fédéral.

Pour nous, c'était une très grande victoire. Elle montrait, une fois de plus, que le courage, la persévérance et l'audace peuvent vaincre des forces supérieures en nombre et mieux équipées. Elle justifiait pleinement ces paroles que nous adressait, le 17 avril dernier, son Exc. Mgr l'archevêque de Québec: "N'ayons pas peur d'être une minorité."

Notre victoire, il faut maintenant la conserver. Le dépit de nos adversaires se changerait en joie, en un immense éclat de rire si, après l'avoir si dangereuseemnt gagnée, nous la perdions par notre faute.

Or, il n'y a qu'un moyen de la conserver.

C'est de bâtir notre poste.

* * *

Voyons les choses clairement et parlons sans détour.

La construction de notre poste ne se fera pas toute seule. Elle coûtera de l'argent, cent mille dollars bien comptés. Une partie de cette somme a été versée, elle est entre les mains de notre société, Radio-Edmonton Limitée. L'autre partie, la plus considérable, la plus grosse, il faudra la trouver d'ici la fin de juillet.

Est-ce là une tâche au-dessus de nos forces?

Non, répondent tous ceux qui ont été consultés. De toutes les régions nous est venue la même assurance: nous pouvons atteindre l'objectif et même le dépasser.

Mais cette fin exige ses moyens.

Elle exige d'abord les vertus de courage, de persévérance et d'audace qui nous ont permis, malgré des difficultés qui paraissaient insurmontables et des forces qui se disaient invincibles, de remporter la victoire. C'est une vérité connue que les choses se conservent par les mêmes vertus qui les ont engendrées.

Chacun de nous doit donc, dans toute la mesure de ses talents et de ses moyens, contribuer pour sa part à assurer notre victoire en lui donnant un corps dans la solidité du béton et de l'acier, et dans la perfection des machines qui permettront à l'âme catholique et française de prendre les airs, de porter dans tous nos foyers son message d'amitié et d'espérance.

Le grand danger ici, ce serait de compter sur autrui pour donner à notre victoire son couronnement naturel et indispensable. Chacun doit se sentir responsable de cette tâche.

Il faudra aussi concentrer tous nos efforts sur l'objectif à atteindre. Vouloir les réserver pour d'autres temps, remettre à plus tard de verser la contribution qui est nécessaire maintenant, serait le moyen le plus sûr d'exposer au péril tous nos efforts passés et nos espérances.

Si chacun est fermement déterminé à entrer dans le grand effort commun et qu'il y apporte son maximum de coopération, nous sommes assurés d'atteindre l'objectif d'un seul coup.

* * *

Les plus hautes raisons nous commandent d'ailleurs de prendre une part active à la campagne de souscription.

Ce n'est pas pour rien que les sectes protestantes (nous le notons sans amertume, sans haine, mais avec le plein sentiment de nos droits), ce n'est donc pas pour rien que les sectes protestantes se sont opposées fanatiquement à notre poste de radio français. Elles y ont vu tout de suite, et avec raison, un moyen puissant pour nous de maintenir, de protéger et de promouvoir parmi les nôtres la foi catholique qu'elles cherchent sans cesse à entamer. Leur opposition a ouvert les yeux à bien des catholiques qui regardaient notre lutte comme une simple poussée de "nationalisme". Après les événements qui se sont produits depuis quelques mois, il n'est plus possible de rester aveugle, sinon volontairement.

Et puis ce "nationalisme", comme on dit, a déjé reçu l'appui des plus hautes autorités religieuses du pays. On ferait bien de s'en souvenir. Elles ont rappelé qu'il y a telle vertu que le patriotisme et que personne n'en est dispensé. Seuls les patriotes travaillent à conserver les richesses matérielles et spirituelles de leur pays au lieu d'en jouir seulement sans penser à l'avenir.

Or, l'une des grandes richesses du Canada, c'est sa culture française. Cette vérité est admise et enseignée par les esprits les plus cultivés de notre pays. Au plus fort de la bataille, nous avons vu de nos compatriotes anglo-protestants venir spontanément à nous, se ranger de notre côté, prendre part au combat pour que soient reconnus partout au pays les droits de la langue et de la culture française.

Nous avons été très sensibles à leur geste, nous leur en avons exprimé notre reconnaissance. Il ne faudrait pas maintenant tromper la confiance qu'ils nous ont si généreusement manifestée. Nous leur devons, à eux aussi, de bâtir notre poste.

Le moyen est entre nos mains. C'est de faire joyeusement les sacrifices qui s'imposent. Ils nous reviendront d'ailleurs en mille bienfaits.

Personne ne voudra perdre la victoire ou seulement la mettre en danger.

S. P.

En lisant les journaux

La vie chère et le gaspillage

L'EVANGELINE. — Il est certain que la vie coûte cher, en ce sens que ceux qui sont à salaire ne gagnent pas suffisamment pour acheter tout ce qu'ils aimeraient se procurer. Pourtant, de deux hommes gagnant le même salaire, l'un se plaindra qu'il n'arrive pas à joindre les deux bouts, tandis que l'autre pourra vivre d'une manière tout à fait convenable et réussir même à faire des économies.

Ce serait très instructif que d'étudier le train de vie de certaines de nos familles; on y trouverait de vivants exemples de savoir-faire et de savoir-gaspiller. Mais ce sont des secrets que les familles cachent aux regards indiscrets.

Il reste le recours aux statistiques. Celles se rapportant à la consommation des liqueurs alcooliques sont terrifiantes. Bon nombre de familles dépensent plusieurs centaines de dollars chaque année pour se ruiner corps et âme. Il est bien évident qu'on n'a pas le droit d'inclure ces sommes dans le coût de la vie. Et plusieurs autres dépenses doivent se placer dans la même catégorie, car nous vivons à une époque caractérisée par la manie du gaspillage. A cette ruineuse manie la pratique du budget familial apporterait un remède. Le budget familial est le commencement de la sagesse économique.

Dans Ontario

LE DEVOIR. — Les Canadiens français de l'Ontario ont en majorité voté conservateur: c'est un fait étonnant mais indéniable. Des sept sièges qu'ils détiennent presque à eux seuls, ils en ont donné six à M. Drew, alors qu'ils les lui avaient refusés en 1945. Sans eux, le parti conservateur ontarien n'aurait en Chambre que la majorité la plus fragile. Un peu comme M. Bennett en 1930, M. Drew devra donc sa stabilité au pouvoir aux Canadiens français.

L'idée d'un axe "Drew-Duplessis" pour la défense de la souveranieté provinciale, ne paraît pas avoir ému nos compatriotes outre mesure. Les libéraux devraient peut-être en conclure que leur stratégie est fausse, et que les hypothétiques "millions du fédéral" n'exercent pas une séduction à toute épreuve, même chez les Canadiens français.

Les mémoires de Churchill

LE NOUVELLISTE. — Les mémoires de Churchill qui peuvent fort bien constituer son apologie de son vivant, n'en contiennent pas moins d'intéressantes révélations. C'est ainsi qu'il nous apprend que sans l'opposition de la Suède, la Grande-Bretagne se serait portée au secours de la Finlande quand elle fut attaquée par la Russie en 1939-40. La Suède s'en tint strictement à son rôle de pays neutre. Si elle avait consenti à accorder un droit de passage sur son territoire aux troupes britanniques et françaises, les Alliés d'alors — dont ne faisait point partie la Russie — se seraient trouvés en mesure de défendre la Norvège contre l'invasion allemande. Dans ses mémoires Churchill s'efforce de répondre d'avance au jugement de l'histoire. Il nous y parle plus volontiers de ses succès que de ses erreurs. Ces dernières sont à la base de la puissance russe communiste.

Churchill appuie sur l'impréparation de la Belgique à résister à l'attaque allemande. Elle aurait dû moins s'attacher à sa politique de neutralité et inviter les Français et les Anglais à se porter à son secours. Churchill pourrait peut-être nous parler de la traditionnelle impréparation de l'Angleterre si vigoureusement dénoncée par Wavell.

"Aux écrits opposons les écrits; aux erreurs propagées ça et là, la vérité; aux poisons des mauvaises lectures le remède des lectures salutaires; aux journaux dont l'influence pernicieuse se fait sentir tous les jours, au moins le bon journal".

Pie X.

* * *

On ne saurait trop faire pour enrayer le mal causé par l'alcoolisme. Tous les citoyens soucieux de l'honneur de leur famille et de la grandeur de leur pays, doivent se liguer dans un même effort contre l'ennemi commun.

Cardinal Bégin

* * *

Sous le toit du buveur, plus de bonheur véritable, plus de joies profondes; rien de cette paix et de cette harmonie si douces à l'âme de l'époux et de l'épouse et si sanctifiantes pour les enfants.

Mgr Archambault

La Radio-Ouest-Française

Bref historique de la question

Le deux février 1944, Monseigneur Maurice Baudoux, P.D., était l'invité de la Société du Parler Français à Québec. Au cours de la séance annuelle de cette société, il prononça une remarquable allocution intitulée: "Le fait français dans l'Ouest". A la fin de son exposé, le conférencier aborda le problème du français à la radio. Il en souligna la gravité dans les termes suivants:

"Le témoignage que la Société du Parler français m'a si gracieusement invité à rendre devant mes frères du Québec est terminé. Un tableau en est sorti, qui accuse plutôt les lignes de grandeur et estompe les faiblesses. C'est qu'il a été brossé avec amour. Mais le même amour exige que toute la vérité soit dite. Et la vérité, c'est que ce magnifique fait français subit actuellement un assaut qui menace gravement son existence.

"Cinq facturs ont déterminé chez nous l'accomplissement du fait français: le foyer, le clocher, l'école, — et j'entends par là la petite école, — le pensionnat et le collège, le journal, l'organisation. Or, voici que dans l'Ouest, tandis que quatre de ces cinq facteurs demeurent intacts et même augmentent leur rendement, l'autre fléchit. Et c'est le premeir, le plus important: c'est le foyer.

"Si le foyer a faibli, ce n'est pas, du moins plus qu'ailleurs, par désagrégation interne, mais par l'intrusion d'un ennemi du dehors auquel il est moralement impossible de résister: la radio anglaise.

"Jusqu'à l'avènement de la radio, nos foyers étaient comme des sanctuaires fermés à la langue anglaise, des oasis françaises en pleine civilsation étrangère. Nos enfants n'entendaient point ou peu d'anglais tant qu'ils ne franchissaient pas le seuil du toit paternel pour se rendre à l'école. Et à partir de là, quand ils rentraient à la maison, ils y retrouvaient leur parler, rien que leur parler, et la vie du foyer leur était un bain vivifiant qui les immunisait contre l'anglicisation de l'extérieur. Avec l'avènement de la radio, "nos foyers ont été violés", comme le disait un de nos pères de famille".

Dans la documentation qu'il a bien voulu recueillir, Mgr Baudoux a souligné l'aspect religieux de la question. Nous livrons à la méditation de nos coreligionnairse quelques paragraphes de ce document. Ils illustrent bien le péril que fait courir à la foi catholique la radio soi-disant neutre:

"L'audition des programmes anglais n'est pas seulement néfaste au point de vue français. Elle l'est également au point de vue religieux, d'autant plus que nos gens ne s'en méfient pas.

"La plupart des conférenciers du réseau national n'appartiennent pas à notre foi. Souvent, ils sont pratiquement athées. Leur conception du monde est matérialiste. Les réformes d'après-guerre, qu'ils préconisent, sont imprégnées de matérialisme. S'il s'agit de valeurs religieuses, c'est toujours d'un vague et d'une "neutralité" qui en détruit l'efficacité. Il arrive assez fréquemment, depuis que la Russie est devenue alliée, qu'on loue hautement le communisme — jusqu'à reprocher au St-Siège son attitude intransigeante et par le fait nuisible au rétablissement de l'ordre (ex. la causerie de Jérôme Davies, le 11 février 1945).

"Quant aux programmes dramatiques, un grand nombre sont franchement mauvais par leur conception païenne de la vie et en particulier de l'indissolubilité du mariage. Le titre d'un de ces radio-romans est provocateur: "The Right to Happiness".

"Sans s'en apercevoir, nos gens s'abreuvent à des sources empoisonnées et manifestement en arrivent à penser ce qu'ils entendent."

Les chefs français de l'Ouest s'émurent du péril dès le début de la radio. Ils avaient trois solutions à envisager: des émissions payées, des émissions gratuites, la construction de postes radiophoniques français. La dernière entreprise parut téméraire à une époque où la radio en était encore au stade de l'expérimentation, tant au point de vue technique qu'au point de vue commercial. On résolut de recourir aux services des postes anglais et de la radio officielle.

Les postes privés étaient la propriété d'individus ou de compagnies plus ou moins sympathiques à nos compatriotes. Ils y obtinrent, en y mettant le prix, quelques émissions. Mais le système s'avéra bien vite extrêmement coûteux et assez peu efficace.

Ils sollicitèrent des émissions gratuites. Ils en obtinrent quelques-unes. C'est ainsi que le poste CKUA, de l'université de l'Alberta, met à la disposition de nos compatriotes d'Edmonton et des environs une demi-heure d'émission hebdomadaire; au Manitoba, l'université organise également des séries de causeries françaises. Mais ce n'est qu'un palliatif. Le véritable remède devait venir, semble-t-il, de la radio d'Etat.

La Commission canadienne de la radiodiffusion fut instituée en 1933. La question du bilinguisme à la radio se posait. S'appuyant sur la constitution du pays et sur le fait qu'il se trouve des groupements français dans chacune des provinces du Canada, l'opinion canadienne-française préconisa le double réseau: une série de postes français pour les groupes français.

Le projet du double réseau était évidemment voué à un échec. Comme question de fait, on limita le bilinguisme à la province de Québec. Les six cent mille Anglais de cette province eurent leurs émissions et, plus tard, leurs postes à eux sur le réseau de l'Etat. Les huit cent mille Canadiens français des autres provinces durent livrer une dure bataille pour s'assurer quelques miettes du festin.

Les Associations canadiennes-françaises de l'Ouest firent valoir leur point de vue dès la création de la Commission Canadienne de la Radiodiffusion. Celle-ci fit place, en 1936, à l'actuelle Société Radio-Canada. Aussitôt, nos compatriotes entreprirent des démarches auprès des directeurs du nouvel organisme fédéral afin de faire reconnaitre les droits du français à la radio et obtenir en fait des programmes français. C'est alors que fut fondée la "Ligue des Radiophiles franco-canadiens", sous le patronage de l'Association canadienne-française de l'Alberta.

Cette ligue accomplit de 1936 à 1939 un travail considérable: elle posa nettement et avec vigueur le problème devant Radio-Canada et la population canadienne-française; elle suscita des sympathies; elle aboutit à la présentation de mémoires aux gouverneurs et aux gérants de la Société Radio-Canada en mai 1937, à Edmonton, Regina et Winnipeg.

Les Associations Nationales de l'Ouest prirent la direction du mouvement de 1939 à 1944. Elles intéressèrent à leur cause les sociétés patriotiques du Québec, en particulier la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal.

Constatant que les démarches privées n'aboutissaient qu'à de vagues assurances de redressement et d'amélioration, les Associations Nationales de l'Ouest portèrent la question devant le public, tant de l'Est que de l'Ouest. Leurs directeurs s'astreignirent à un examen quotidien des émissions de Radio-Canada dans tout le pays, dépouillèrent les rapports de la Société afin d'appuyer sur des faits leurs demandes. De cette documentation, ils tirèrent chaque semaine une chronique du français à la radio qui fut envoyée à tous les journaux français et à toutes les sociétés nationales du Canada. Travail d'autant plus méritoire que le fardeau en retombait sur un ou deux hommes et qu'il aurait dû être fait en tout premier lieu par la majorité française du Québec. Il aboutit du moins à faire reconnaitre le principe du bilinguisme dans le pays et valut à nos compatriotes des Prairies quelques émissions françaises dont la durée totale ne dépassait pas une heure par semaine.

En 1937 était fondé, à Québec, le Comité permanent de la Survivance française. Il était l'un des fruits du deuxième Congrès de la Langue française tenu dans cette ville, du 28 juin au 1er juillet. De nombreuses personnalités de l'Ouest avaient pris part au congrès. Nos compatriotes des Prairies furent invités à se faire représenter dans l'organisme de solidarité française issu du Congrès. Ils y déléguèrent trois des leurs: monsieur le magistrat Henri Lacerte, pour le Manitoba; monsieur le Docteur Laurent Roy, pour la Saskatchewan; monsieur le Docteur L.-O. Beauchemin, pour l'Alberta.

Les délégués présentèrent aussitôt à leurs collègues du Comité de la Survivance des mémoires sur la question du français à la radio. Fort de l'appui de tous les groupes français du Canada, le Comité de la Survivance entreprit, en collaboration avec les Associations nationales de l'Ouest, des négociations auprès de Radio-Canada. Il serait long et fastidieux de faire l'historique des démarches accomplies, des succès et des échecs qui marquèrent cette phase de la bataille. Il faut cependant signaler les maigres fruits qui vinrent récompenser tant de labeur et de persévérance.

En l'espace de quatre ans, les émissions françaises furent portées de une heure à sept heures par semaine et l'on obtint l'engagement d'un personnel français à la station émettrice de Watrous, qui dessert les trois provinces des Prairies. Le résulatt obtenu peut paraître considérable de prime abord. Pour apprécier ce résultat à sa juste valeur, il faut noter que cela ne représente qu'une heure d'émission quotidienne en français sur un total de plus de seize heures. De plus, à l'exception des bulletins de nouvelles, ces émissions sont toutes des reproductions sur disques préparés par le secteur français de Radio-Canada, à Montréal. Nos compatriotes de l'Ouest ne bénéficient donc pas d'émissions qui correspondent à leurs besoins.

L'inconvénient le plus grave du système réside dans le fait que le poste dessert trois provinces. Comme il y a une différence d'une heure, au point de vue temps, entre chaque province, il est extrêmement rare qu'une émission française passe à un moment convenable. Lorsque Watrous émet son bulletin de nouvelles en français à quatre heures de l'après-midi, il est cinq heures au Manitoba et trois heures en Alberta. A trois heures, les hommes sont aux champs et les enfants à l'école. On peut affirmer qu'une bonne moitié des émissions françaises atteignent les foyers à des moments où, forcément, la majeure partie de la famille est sortie.

En résumé, ni l'une ni l'autre des deux premières solutions envisagées en 1933 n'avaient donné satisfaction. L'achat de programmes s'avérait singulièrement onéreux. La radio officielle regrettait ne pouvoir, dans l'état actuel des esprits et des choses, aller au delà des maigres concessions accordées. Il fallait envisager ou l'agonie à petit feu de l'âme catholique et française dans l'Ouest canadien ou la construction de postes français indépendants. La réponse fut celle que l'on pouvait attendre. A la session du Comité de la Survivance française tenue à Québec en septembre 1943, monsieur le Docteur L.-O. Beauchemin, parlant au nom des trois associations nationales des Prairies, faisait la déclaration suivante: "Nous avons absolument besoin, pour survivre, de postes radiophoniques français. Nous les aurons". (à suivre)

McDermid Studios Ltd.
10024 - 101 St STREET
Near the Journal ~ EDMONTON

Lockerbie & Hole
LIMITED
Plombiers sanitaires
Ingénieurs pour systèmes de chauffage
Tél.: 21768 — 10718 - 101e rue
EDMONTON

Faisons commissions. Portons valises, caisses. Livrons paquets, messages. Garçons et autos à votre service.
T.-M. CHAMPION
CHAMPION'S
PARCEL DELIVERY
10121-101e rue — Téls. 22246-22056

L'hôtel à l'atmosphère familiale !
LELAND HOTEL
Edmonton, Alberta
TAUX RAISONNABLES
Le rendez-vous des familles
10351 - 102e rue — R. CHOQUETTE, gérant

PRODUITS PETROLIFERES "LION OIL"



Consultez-nous pour prix spéciaux sur ESSENCES, HUILES, et LUBREFIANTS vendus en quantité.
TOUS PRODUITS GARANTIS
LION OILS LIMITED
Compagnie canadienne-française
Dépôt d'Edmonton: 10609 - 104e avenue, Edmonton
Téléphone: 22574
3

CARTES PROFESSIONNELLES
"Nous vous servons mieux

Dr L.-O. Beauchemin
Médecin et Chirurgien
207-06, Edifice du Grain Exchange
Calgary — Alberta

Dr A. Clermont
Dentiste
Docteur en chirurgie dentaire
230, Edifice Birks, angle 104e rue et Jasper
Tél. rés. 82[illegible]; bureau 25838

Dr J. Boulanger
Médecin et Chirurgien
Edifice Boulanger Tél. 22009
EDMONTON — ALBERTA

J. Erlanger
Optométriste
303 édifice Tegler
Tél.: bureau 27463 — rés.: 26537

Dr Wm D. Cuts
Médecin et Chirurgien
203 Ketchen Block
près de Christie Grant, entre la Pharmacie Smith et Dittrich's

Dr Paul Hervieux
DENTISTE
10104 - 124ème rue
angle 124ème rue et avenue Jasper
Téléphones: bureau 81086; rés. 22086

Dr E. Boissonneault
Médecin et Chirurgien
247, Edifice Birks
Angle 104e rue et Jasper
Téléphone, bureau et rés. 21612

Dr A. O'Neill
Dentiste
307, Immeuble McLeod — Bilingue
Tél. rés. 31717; bureau 24421

Dr Georges Fortier
Médecin et Chirurgien
Maternité et maladies de femmes
33 édifice Banque de Montréal
Téléphone 21479

Peter A. Starko
Jos. J. Starko
Optométristes
Examen des yeux
230 Edifice Tegler—Tél.: 21248

Dr L.-P. Mousseau
M.D., L.M.C.C.
Médecin et Chirurgien
Bureau 526 et 527, Edifice Tegler
Rés. 9841-110e rue — Tél. bur. 22453

C.-E. Gariépy, C.R.
Avocat et Notaire
2e étage, Edifice Canada Permanent
Tél. 27882 — Edmonton

Dr Charles Lefebvre
B.A.M.D., L.M.C.C.
Bureau: Edifice Tegler
Tél. bureau: 21645 — Rés. 23528
EDMONTON — ALBERTA

Paul-E. Poirier, C.R.
Avocat
Milner, Steer, Poirier, Martland & Bowker — Edifice Banque Royale
Ave Jasper — Edmonton

Dr Richard Poirier
B.A. M.D. L.M.C.C.
Spécialité :maladie des enfants.
441 édifice Tegler — Edmonton
Téls.: Bureau: 24274; rés.: 83315

A.-M. Déchène, LL.B.
Avocat-Notaire
Duncan, Johnson, Miskew, Déchène & Bishop
201-14 Edifice Bank of Nova Scotia
Edmonton, Alberta — Tél.: 21151

MORINVILLE

Notes de voyage

Pour reprendre le ton et finir en beauté, dans l'Ouest, ce fameux voyage dans l'Est, il a semblé convenable de poser le trait d'union entre le Mont-Royal laurentien et nos montagnes Rocheuses albertaines, dans la splendeur tranquille et majestueuse de Jasper Park dont on parle d'un océan à l'autre. Home to our mountains, après une course à relais de 7,000 milles à travers cinq provinces et deux Etats. Malgré les feux de l'Ontario et les inondations de la Colombie, nous avons accompli sans accroc, de lundi à vendredi, la translation de Montréal à Jasper où M. et Mme E.-F. Trudel, de Mountain Motors, attendaient les voyageurs. Au départ de Montréal, après deux journées mouvementées à Terrebonne, au Parc Belmont et ailleurs, il y avait à la gare centrale M. le Docteur et Mme Corrigan, Mlle R. Tessier, M. George Whiteford, Me Papineau-Mathieu et M. Fern. Sénécal. L'avantage de voyager en chemin de fer: rencontrer beaucoup de monde avec qui l'on cause, bien manger et dormir encore mieux. Bon nombre d'étudiants de Montréal et d'Ottawa venaient travailler à Jasper pour la saison. Des noms comme Chassé, Latraverse, indiquent qu'ici on parle français. Dès le premier jour au Lodge, il y avait 135 hôtes jouissant du décor merveilleux par un beau soir d'été. En route, arrêt ordinaire d'un jour à Saint-Boniface où le séminaire de Mgr Cabana est déjà monté en charpente et promet d'avoir bonne mine. Une vingtaine de séminaristes ont déjà signifié l'intention d'y loger en septembre. Au collège, nous avons rencontré le R.P. Ledit, de "Relations". Le P. Beaupré envoie ses saluts fraternels à Soeur Beaupré. Le poste français de radio prodiguait les nouvelles et les chansons. A Winnipeg, M. Geo. Jessop, de la Banque, recevait à dîner. Au nombre des voyageurs, il y avait un beau grand matelot en uniforme, attaché au navire "Magnificent". Un matelot, aussi bon que beau, ce n'est pas peu dire. A propos; à Saskatoon, où le train stationne 30 minutes, M. et Mme Allan Tyson et leurs parents attendaient à la gare l'ancien curé de Legal. Allan, souriant à l'avenir, s'est spécialement enquis de M. et Mme Jos. Demers et de leur famille, en mémoire de son camarade Roger. A Jasper, la température est parfaite, comme dans l'Est; vision sans nuage, temps idéal pour contempler les montagnes. Tout fait prévoir une riche saison, malgré les dommages que les inondations ont causés au delà de Kamloops. Dimanche à la messe, on a pu rencontrer M. Henri Toupin et ses compagnons de l'université, M. Frank Smith, de la J.A.C., qui passera l'été ici, MM. Philippe et Ovila Dupuis. Et voilà la fin De Jasper à Morinville, en sens unique, retournons à nos 'moutons" en bénissant le Seigneur.

LAMOUREUX

Feu M. Rémi Noël

Le 9 juin dernier avaient lieu dans l'église de Notre-Dame de Lourdes à Lamoureux les funérailles de M. Rémi Noël, l'un des pionniers de l'endroit. Tous ceux qui l'ont connu regretteront le départ de cet homme de bien dont le fin sourire et l'oeil intelligent semblaient vous inviter à un colloque intime et prolongé.

Né le 11 octobre 1861 à Saint-Antoine de Tilly, comté de Lotbinière, P.Q., de parents cultivateurs qu'il aida jusqu'à l'âge de 17 ans, il crut bon alors d'aller travailler aux Etats-Unis en vue d'amasser assez d'argent pour acheter une bonne ferme dans l'Ouest canadien. Après 20 ans de travail dans les industries américaines, il arrivait à Lamoureux, Alberta, pour s'y établir en 1898. C'est là qu'il fit la connaissance d'une bonne veuve, mère de 5 enfants, Mme Champagne, née Amanda Côté de St-Casimir, P.Q. Il l'épousa en février 1902 et il eut d'elle 12 enfants dont 9 moururent quelques semaines après avoir reçu le baptême. Les 3 autres vivent encore: Lydia, née en novembre 1902, aujourd'hui Soeur Noël, de la Congrégation des Soeurs Grises de la province de St-Albert de l'Alberta; elle assistait aux funérailles bien qu'elle soit de résidence à St-Boniface, Manitoba; Edmond, né en 1904, vivant sur la ferme de son père, et Agnès, aujourd'hui Mme Philippe L'Heureux, domiciliée à Marcoal, Alberta, près des Montagnes Rocheuses.

En 1929, âgé de 68 ans, M. Noël laissa sa ferme à son fils, Edmond, et alla résider au Fort Saskatchewan, seul avec son épouse. Durant les 16 ans qu'ils y passèrent, un de leurs passe-temps les plus agréables était de recevoir et d'héberger le missionnaire quand il venait d'Edmonton chaque semaine pour le service dominical. Cette hospitalité ne s'est pas démentie un instant jusqu'au jour où la vieillesse, jointe à la mauvaise santé, les força à se confier aux soins des Soeurs Grises de l'hospice de Saint-Albert; ce qui arriva au printemps de 1945.

Et le 7 juin 1948, M. Rémi Noël s'éteignait doucement à l'hôpital Général, emporté par une crise cardiaque doublée d'une pneumonie. Outre ses trois enfants déjà mentionnés, il laisse pour pleurer sa perte son épouse, âgée de 72 ans, et une soeur religieuse chez les Ursulines de Québec, Soeur St-Ambroise, âgée de 76 ans.

Le service funèbre fut chanté par le R.P. Adélard, o.f.m., curé de Lamoureux, assisté comme diacre du R.P. Alphonse, supérieur des Franciscains d'Edmonton, et comme sous-diacre du R.P. Fidèle, o.f.m., plus de 20 ans missionnaire en Chine.

Le chant fut bien rendu par les quelques chantres présents sous la direction du R.P. Sylvestre, o.f.m. Mlle Blanche Lamoureux touchait l'orgue. Dans l'assistance, nombreuse pour la circonstance, on remarquait outre les parents et amis, 6 religieuses Soeurs Grises de l'hôpital Général d'Edmonton. Les nombreuses messes, offertes lors de la collecte faite en sa faveur, prouvent combien le défunt était tenu en haute estime par ses amis.

R. I. P.!

Un ami de la famille

CHAUVIN

Dimanche le 13 juin, la paroisse a tenu sa journée d'A.C.F.A. Nous avons recueilli la somme totale de $40.00. C'est les deux tiers seulement de notre objectif. La liste des donateurs paraîtra aussi dans la **Survivance**. Nous profitons de l'occasion pour remercier sincèrement ceux qui ont accompli leur devoir et qui ont donné généreusement pour une cause aussi importante. Nous osons espérer que ça sera beaucoup mieux encore l'an prochain.

* * *

Les élèves de l'école Saint-Aubin ont offert à leurs parents et amis de la paroisse un dernier concert avant les vacances, dans la salle paroissiale, dimanche soir le 13 juin. Nous ne saurions trop apprécier l'habileté et le savoir-faire de ces petits artistes qui ont su, une fois de plus, nous récréer d'un concert aussi varié qu'intéressant. Nous les félicitons de nouveau et remercions sincèrement tous ceux et celles qui ont venus les encourager.

* * *

Nous avons reçu la grande nouvelle aussi que notre archevêque sera parmi nous le dernier dimanche de juin, c'est-à-dire le 27, pour la confirmation de nos enfants. Aussi allons-nous nous mettre à l'oeuvre pour les bien préparer à recevoir ce grand sacrement. Nous profiterons aussi de l'occasion pour avoir la première communion d'un certain nombre des plus petits. Nous invitons de nouveau les parents à voir à ce que leurs enfants assistent régulièrement aux classes de catéchisme pendant les deux prochaines semaines.

* * *

Nos fermiers ont quasi fini leurs semences et maintenant ils peuvent se reposer un peu. Ils sont tout de même un peu dans l'anxiété, car il ne pleut pas souvent depuis la fonte des neiges. Nous espérons fortement que Dieu exaucera nos prières et qu'une bonne pluie viendra le plut tôt possible rafraîchir et ravigoter les champs ensemencés.

* * *

Nos jeunes de l'école Saint-Aubin, de même que les jeunes en dehors de l'école, s'intéressent depuis quelques semaines à raviver l'esprit sportif dans la paroisse. La balle molle et le jeu de croquet sont les favoris jusqu'à présent. Nous serons bientôt en mesure d'en intéresser un plus grand nombre par l'installation d'autres jeux. Nous espérons que l'enthousiasme continuera et que la coopération de tous contribuera au maintien de la vie sportive dans notre milieu paroissial.

Cinq bourses d'étude du Comité de la Survivance

Le Comité de la Survivance Française vient d'octroyer cinq bourses d'étude aux cours d'été de l'université Laval. Les titulaires de ces bourses sont: l'abbé Wilfrid Paradis, de Manchester, New-Hampshire; Mlle Reine Bail, de Lewiston, Maine; M. Arthur Goddard, de Calgary, Alberta; Mlles Lorraine Nault, d'Ottawa, et Marie Amirault, de Bridgewater, N.-E.

Ces bourses sont attribuées chaque année à des étudiants d'ascendance française hors du Québec. Le Comité entend collaborer ainsi à l'oeuvre de rayonnement français des cours d'été de Laval. Il est heureux de rendre hommage au distingué directeur de ces cours, Mgr A.-M. Parent, et à ses collaborateurs.

Foyer des Vieillards de Saint-Albert

Le 10 juin 1948

M. le directeur,

Le Foyer vient de perdre sa plus belle figure; M. Rémi Noël, de Lamoureux, n'est plus. Il expirait à l'hôpital Général, lundi matin, le 7 juin, à l'âge de 86 ans. Il repose maintenant au cimetière de Lamoureux, parmi des compagnons avec lesquels il a travaillé et mérité. On peut dire que sa mort a été paisible comme sa vie. . . Pour lui sont finies maintenant toutes ces "mondoutes" affaires de blague dont la vie d'ici-bas est remplie, et nul doute que ce dût être fête légale au ciel pour l'arrivée de M. Noël. Nul doute, non plus, que deux filles religieuses qui le précédaient là, durent venir à sa rencontre et combien heureuses!

Et nous, nous ne verrons plus le sourire ce fidèle avec lequel il nous accueillait lorsqu'à chaque soir nous allions causer avec lui des années héroïques d'il y a cinquante ans et plus. Mais, est-il bien chrétien de s'attrister et de croire que tout est fini? C'est le contraire qui est vrai et pour le prouver, M. Noël, je vous adresse d'ici-bas mon plus cordial, mon plus sincère au revoir.

Daigne Mme Noël trouver ici l'expression de ma profonde sympathie pour elle-même et toute sa famille.

W.-M. Deschênes

Fête des Pionniers

d'Edmonton

à l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste

sous les auspices de la

PAROISSE SAINT-JOACHIM

Dimanche le 20 juin 1948

PROGRAMME

Au collège Saint-Jean:

10h.30: Grand'messe solennelle en plein air.
12h.00: Diner servi gracieusement aux Pionniers dans le réfectoire des élèves.
Ceux qui ne sont pas pionniers mangent en pique-nique, sur le terrain du collège.
2h.00: Fête champêtre: sport, courses, prix.

Au théâtre Garneau:

(Ce théâtre est situé sur la 109ème rue, au bout sud du High Level Bridge)
8h.30: soirée récréative et musicale.
Il y aura des places réservées pour les Pionniers
(Il y aura contribution volontaire à la porte)

Cordiale invitation à tous les Canadiens français de la région d'Edmonton.

Venez vous amuser tous ensemble!

Absence de quelques mois

M. et Mme Alcide Côté, de Wainwright, nous prient d'annoncer qu'ils seront absents pendant quatre mois. Ils partent pour un voyage dans l'est du Canada et des Etats-Unis où ils désirent rencontrer des parents et des amis.

Jean-Coté

En la fête patronale de la paroisse, c'est le R.P. Bouchard qui a donné le sermon de circonstance. Dans l'après-midi, une partie de balle fut disputée entre Desbiens et Jean-Côté qui dut céder la victoire à son valeureux adversaire.

* * *

Nous souhaitons ici la plus cordiale bienvenue aux colons dernièrement arrivés à Jean-Côté, un long et heureux séjour parmi nous. C'est un vrai plaisir de voir le nombre des paroissiens augmenter continuellement.

* * *

Une veillée-surprise fut donnée en l'honneur de nos futurs mariés, Mlle Claire Boucher et M. A.-P. Canuel. De nombreux amis avaient voulu célébrer l'enterrement d'une vie de garçon et de. . . jeune fille. La veillée se prolongea très tard dans la nuit. On l'agrémenta même d'un "tour de voiture". M. Gaston fut d'une bonhomie héroïque; il consentit à rester avec le groupe malgré le travail qui l'attendait pour le matin. MM. Lavoie avaient eu l'idée de monter une estrade en plein air où se déroulèrent de multiples scènes de la soirée. Les futurs époux remercient très cordialement tous leurs amis pour leurs cadeaux et leur bienveillance, en particulier Mme Lavoie, Mmes Edouard et Albert Parent.

FORT NELSON C.C.

Quelques visiteurs distingués sont passés à Fort Nelson la semaine dernière, notamment la Révérende Mère générale de la Providence accompagnée de la Soeur St-Jean du Calvaire, soeur du R.P. Levaque de Fort Nelson.

Il est regrettable qu'elles n'aient pu prolonger plus longtemps leur séjour ici pour visiter le village où le Père Levaque a bâti la belle petite église de Notre-Dame des Neiges.

Les deux distinguées visiteuses, venant de Whitehorse par avion, sont restées ici pendant deux heures seulement au champ d'aviation.

LEGAL

De Saint-Paul, Beaumont, Lamoureux, Morinville, de Gibbons, Busby, Vimy, Saint-Albert, de Picardville, Edmonton et même du Wisconsin, on se rendit à Legal pour le "bi" annoncé par la "Survivance". Notre pique-nique fut un vrai succès. Au delà de 4,000 personnes étaient présentes.

Les équipes de balle d'Alcomdale, Busby, Namao et Legal rivalisèrent dans des parties très animées. Les joueurs de Bon Accord furent les vainqueurs avec Legal comme second.

Les dames avaient préparé des repas succulents et servirent le souper jusqu'à une heure avancée.

La séance donnée par les acteurs de l'Immaculée-Conception, d'Edmonton, fut très applaudie.

La présence de nos visiteurs fut un grand encouragement. Les paroissiens qui se sont dévoués sans compter, méritent de chaleureuses félicitations. A tous: merci.

* * *

La construction de la nouvelle école à été confiée aux frères Morin, d'Edmonton. M. Napoléon Belley a la direction des travaux. On transporta aussi trois autres bâtisses. Nous aurons donc douze classes en septembre pour une population scolaire d'environ 375 élèves.

* * *

De jour en jour, le village reçoit des chargements de tuyaux de toutes sortes et de toutes dimensions. C'est qu'il y aura dans le cours de l'été l'installation de l'aqueduc et du système d'égout. Ce qui fera un village de campagne avec les avantages de la ville. Quand venez-vous vous installer à Legal?

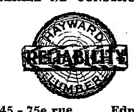
Ce n'est pas le ciel

Un homme qui s'éveille d'une opération, délire un peu:

"Où suis-je? Est-ce ici au Ciel!

—Mais non, mon chéri, de répondre sa femme, tu vois bien que je suis à tes côtés".

Hayward Lumber
CO. LTD.
Invitent vos demandes pour
BOIS DE CHARPENTE
TOUT BOIS FINI
MATERIEL DE CONSTRUCTION



11845 - 75e rue — Edmonton

ENTRÉE REFUSÉE

NE COMMANDEZ RIEN
aux E.U. ou outre-mer,
À MOINS QUE

. . . vous n'ayez d'abord consulté votre Bureau des Douanes. L'importation de certaines marchandises est présentement interdite afin de conserver nos fonds américains. Si l'article que vous désirez commander est sur la liste des interdictions, on n'en permettra pas l'entrée, même si vous l'avez payé d'avance.

Evitez les désappointements: avant de placer une commande aux E.U. ou outre-mer, consultez votre Bureau des Douanes ou écrivez à

La Commission de Contrôle du Change Etranger
Ministère des Finances
Ottawa.

Notre poste de radio

Par Jules Laberge, séminariste de St-Vincent

Le 22 mars, la Société Radio-Canada publiait la nouvelle si longtemps attendu "qu'il était opportun de construire un poste de radio français à Edmonton". Point n'est besoin de dire que ce sera un poste catholique. Mais ce sera aussi un poste au service des 42,000 Canadiens français de l'Alberta.

Pareille entreprise, neuf ans passés, semblait exiger plus que du courage; il fallait presque de l'audace pour en affronter les difficultés. Mais aussi, il suffisait de constater la puissance d'influence que possède la radio aujourd'hui pour y décider.

En effet, la radio est probablement de nos jours le facteur le plus puissant pour contrôler l'opinion publique, pour façonner la mentalité du peuple, pour éduquer ou déformer. Il y a vingt ans, la presse était suprême, mais avec l'avènement de la radio, il n'est plus besoin de savoir lire, il n'est pas besoin d'arrêter de travailler pour écouter. Les distances ne comptent plus. Tel petit foyer perdu dans un coin de campagne est malgré tout, grâce à la radio, en contact avec le monde entier. Il suffit de tourner le bouton pour avoir la voix de l'Amérique et savoir ce qui s'est passé en Europe pendant les dix dernières heures. Ainsi donc, le foyer, qui était autrefois un sanctuaire béni, fermé, protégé, grâce à son isolement, se trouve tout à coup ouvert à la voix du Grand Monde. Quelle transformation! Et personne ne chicane ce progrès. Mais il faut tout de même juger de la valeur chrétienne et catholique de tout ce qui entre dans les foyers par la voix de la radio. Et c'est là qu'est tout le problème.

Plaçons-nous au point de vue catholique et faisons une courte enquête. Quels programmes les catholiques écoutent-ils? Les mêmes que tout le monde sans doute. Et pouvons-nous les en blâmer? Ont-ils d'autres choix? Combien de programmes catholiques avons-nous? Très peu. Par contre quelle est la valeur des autres programmes supposés neutres, pour ne pas dire athées et matérialistes. Loin de nous la pensée de tout condamner, car il y a beaucoup de bon, mais il faut tout de même être réaliste. Quelle pensée chrétienne et quelle sorte de philosophie de la vie inspirent des histoires comme: "The Right to Happiness" et tant d'autres?

Ou bien jugeons-en par les effets. Pour prendre un exemple assez frappant: le diocèse de Vancouver déplore le nombre effarant de 1,609 apostasies provenant de mariages mixtes, en l'espace de deux ans seulement. Cela indique pour le moins une baisse de la mentalité catholique. Quant à en signaler les causes, il serait évidemment injuste ou incorrect de tenir la radio seul responsable, sans faire la juste part à la presse, au cinéma et à tant d'autres circonstances.

Mais quel catholique désireux de garder sa foi ne s'émeuvra pas devant pareils faits et ne voudra pas mettre au service du bien et de la vérité la puissance formidable de la radio? C'est ce que les Canadiens français de l'Ouest ont décidé de faire.

Or ici, il y avait diverses possibilités. D'abord, l'on pouvait demander au gouvernement la construction de postes bilingues pour desservir les groupements là où ils se trouvaient. C'est ainsi qu'après plusieurs demandes, l'université de l'Alberta offrit une demi-heure par semaine au poste CKUA, et que Watrous, CBK, donna près d'une heure par jour.

L'on pouvait d'un autre côté avoir des émissions payées. Mais où trouver l'argent?

Il restait donc une solution: construire un poste à nos propres frais. Mais d'après le rapport des techniciens il faudrait plus de $100,000 pour construire un poste et en assurer le fonctionnement pendant la première année. L'Association de l'Alberta fit donc appel à la générosité de chaque paroisse canadienne-française pour payer une somme fixée. En même temps, la province de Québec fit cadeau de $40,000, de sorte que la somme requise sera bientôt complète.

Maintenant que Radio-Canada a donné la permission voulue, la construction du poste sera terminée en dedans d'un an. Il sera localisé tout probablement dans la ville même. Sa fréquence d'ondes sera de 680 kilocycles, et sa force de 5,000 watts, ce qui en fera un poste émetteur aussi puissant que CJCA. Et étant un poste commercial, il se subviendra à lui-même.

Nous espérons aussi que ce poste offrira de précieux avantages à tous ceux qui voudront apprendre le français.

Paroisse Sacré-Coeur
Notikewin, Alta

Pique-nique paroissial

à la 2e Battle

Dimanche 27 juin

PROGRAMME

Balle-au-camp (Ligue)
(Manning vs Brownvale)
Balle-molle — Jeux
Amusements divers
Le soir: Cinéma

Bienvenue à tous!

Journée d'A.C.F.A.

Chauvin

Dons de $5.00: M. l'abbé Langevin; M. Gabriel Puech.

Don de $3.00: M. Gabriel Ledru.

Dons de $2.00: MM. Elphège Courchesne et M. Furlotte.

Dons de $1.00: Mme E. Daoust, M. Phydime Simard, M. Roméo Courchesne, M. André Poirier, M. Roméo Benoit, M. Lionel Benoit, M. Alex. Benoit, M. Henri Benoit, M. Regis Leblanc.

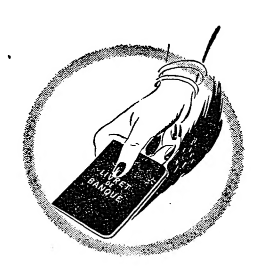
Dons anonymes: $14.00.

Total: $40.00.

Un cordial merci.

Contribution à l'A.C.F.A.

La petite paroisse Ste-Jeanne d'Arc, Lac-des-Oeufs, nous a fait parvenir la somme de $30.00 comme contribution annuelle à l'A.C.F.A. Nous remercions cordialement nos amis de là-bas, le R.P. Léo Couture, o.m.i., et toutes les personnes qui ont voulu aidé nos oeuvres de survivance, de leur générosité.



On ne prête *Jamais* ce livre

Ce livre vous raconte l'histoire la plus intéressante qui soit au monde, surtout si vous êtes du nombre des épargnants.

Cette histoire, vous pouvez la traduire de diverses façons: les vacances qui viennent, l'éducation de vos enfants, des choses pour la maison, une plus grande sécurité . . .

Mais vous ne laissez jamais voir votre livret même à vos amis intimes. Les chiffres qu'il contient sont un secret que seuls vous et votre banque connaissez, et votre banque le garde scrupuleusement.

CETTE ANNONCE EST COMMANDITÉE PAR VOTRE BANQUE

JOUSSARD

Depuis deux semaines, il y a beaucoup d'activité à Joussard. Les beaux jours nous amènent plusieurs visiteurs. Leur nombre va certainement augmenter d'une semaine à l'autre avec le beau temps des vacances.

Les baigneurs s'en donnent à coeur joie cette année, car l'eau est sensiblement montée dans le lac. Dimanche dernier, nous pouvions voir deux embarcations promener les voyageurs sur le lac. C'est un sport très apprécié.

* * *

La famille Brassard a eu la visite de M. et Mme Dunn (Jeanne Brassard) et de Mme Douglas (Germaine Brassard), tous d'Edmonton.

La famille de François Boucher, de Jean-Côté, était également de passage chez M. Brassard, dimanche soir dernier.

Mme Yvonne Chrétien était heureuse de la visite de sa soeur, Mme Germaine Dalton, en fin de semaine.

Mme Hervé Carrier est allée passer la fin de la semaine dernière à Canyon Creek, en visite chez sa soeur.

Mme A.-M. Boisson s'est rendue à High Prairie en fin de semaine chez sa belle-fille.

La famille Bachand a eu la visite de M. et Mme William Bachand, de Falher.

M. Alfred Blouin et sa famille, M. E. Blouin et Mme Almer Leblanc se sont rendus à Falher jeudi passé en visite chez des parents.

M. le curé s'est rendu jusqu'à Girouxville pour revenir à Falher assister, avec M. Alfred Blouin, à une assemblée des Chevaliers de Colomb.

M. et Mme Albert Blouin ont eu la visite des parents de Codesa dans les personnes de M. et Mme Paul Girard et de M. et Mme Jos. Beaudoin. Ces personnes ont également visité la famille de M. Prime Girard.

Mme N. L'Heureux est allée passer quelques jours à Edmonton.

M. Alfred Blouin a fait un court voyage d'affaires à Edmonton.

* * *

Dimanche passé a eu lieu l'installation du Chemin de la Croix dans notre nouvelle église. Les hommes se sont généreusement rendus pour participer à cette cérémonie et les dames se sont occupées du chant. Espérons que maintenant tous viendront profiter des mérites attachés aux exercices du Chemin de la Croix.

Un groupe d'enfants de choeur de McLennan, accompagnés du R. Père Lessard, sont venus la semaine dernière dresser leur tente au bord de notre beau lac. Samedi matin, à huit heures, tous assistaient dévotement à une grand'messe que chantait leur aumônier, le R.P. Lessard.

La population de Joussard est heureuse de remercier bien cordialement le R. P. Lessard et ses enfants des prières qu'ils ont faites pour elle à la bonne sainte Anne. Revenez-nous souvent et plus longtemps. Vous êtes toujours les bienvenus. Soyez sans crainte! le lac sera toujours ici à Joussard.

* * *

Fêtons la Saint-Jean-Baptiste

Dimanche le 27 juin, nous aurons notre fête champêtre à Joussard. Après la messe paroissiale un diner chaud sera servi sur le terrain des jeux. Durant l'après-midi il y aura des parties de balle et autres amusements divers. Le soir un goûter sera servi. Une démonstration de feux d'artifice terminera la journée.

TANGENTE

Le département de la Santé publique annonce qu'une clinique pour examen des poumons se tiendra à Tangente même, vers la deuxième semaine de juillet, pour tous les gens du district comprenant Watino, Eaglesham, Codesa.

Mlle Lucille Laferrière, garde-malade, est chargée de l'organisation, et assure aux membres du département que les 500 personnes, nombre requis pour une clinique, seront présentes à Tangente. On prie tous les gens du district de s'intéresser à cet examen médical donné gratuitement. D'autres détails suivront par la voix du courrier.

* * *

Mlle Rhéa Laferrière, garde-malade de Valleyview, visite sa soeur de Tangente.

De l'or chez nos voisins

Régina. — Le ministre des Ressources, J. L. Phelps, a annoncé qu'on a découvert de l'or dans le Nord-Est du Saskatchewan, près de Denare Beach, 12 milles au sud-ouest de Flin Flon.

FALHER

Au cours de la semaine dernière, M. et Mme Oliva Landry et Mme Marcel Proulx partaient pour un voyage de quelques semaines dans l'Est. On annonce également le départ de M. et Mme Vézina Gamache qui s'en vont demeurer à Edmonton.

* * *

Dimanche le 13, le R.P. St-Jacques mentionna à l'église que le R.P. Alfred Bouchard célébrerait dans l'intimité de la communauté des Pères Oblats le 25e anniversaire de son sacerdoce. Le R.P. Bouchard, à la fin de la grand'messe qu'il chantait, ajouta un mot pour demander à ses anciens paroissiens le secours de leurs prières dans l'oeuvre difficile qui lui est confiée pour le bien de son âme. Dans un geste spontané, on se cotisa à la sortie de l'église pour offrir au R. Père jubilaire une bourse de reconnaissance.

* * *

L'Association antituberculeuse de la province d'Alberta annonce la venue prochaine de la clinique ambulante qui se charge, aux frais de l'Etat, de prendre une radiographie de chacun des membres du district. Il s'agit de découvrir les germes de tuberculose qui mettent en danger non seulement ceux qui en sont atteints, mais aussi ceux qui vivent dans leur entourage. M. Léo Loiselle se charge de donner tous les renseignements requis à ce sujet.

* * *

Le club de balle-au-camp sénior a joué une partie serrée dimanche dernier contre le Nampa qu'il réussit à vaincre par le score de 24-23.

Une cérémonie inusitée se déroula dans l'école du Lac Magloire alors que la petite Annette Laliberté et sa compagne Aline Hébert firent leur première communion. Mme Alyre Nadeau et un groupe de dames firent les frais du chant et rehaussèrent d'autant cette touchante cérémonie.

MORINVILLE

Dimanche dernier, le 6 juin, une foule nombreuse se rendait à la demeure de M. et Mme Raymond Robert pour célébrer leur 25ème anniversaire de mariage.

Mlle Madeleine Turgeon qui vient d'arriver du grand Metropolitain, a bien voulu faire l'ouverture de la soirée en chantant plusieurs belles chansons qui furent très appréciées.

M. l'abbé Brière, M. B. Croisetière, Mme Armand Sylvestre, Mlle Stella Meunier, MM. E. Rousseau, Cournoyer et E. Perras surent aussi nous faire passer de bons moments avec leur chanson.

Comme marque d'estime, un magnifique service à thé en argent et six Cocktail, dons de parents et amis, furent présentés par M. Labonté organisateur de la fête. Plusieurs autres morceaux d'argenterie furent aussi donnés par les amis.

Un joli bouquet de roses donné à la mariée par son mari ornait la table. Le délicieux gâteau, présenté par leurs enfants, fut découpé par les mariés et dégusté par les convives.

Le thé fut versé par les filles d'honneur, Mme Alice Lumsden et Mme Ida Latour. Elles portaient un corsage de roses, ainsi que la mariée.

M. l'abbé Brière, maître de cérémonies, félicita les jubilaires. M. Omer St-Germain, à son tour, adressa la parole avec son éloquence bien connue.

Enfin, M. Raymond Robert les remercia tous, en ajoutant que les compliments étaient beaucoup plus flatteurs que mérités.

Nous disons aux jubilaires: longue vie de bonheur, santé et prospérité.

Un témoin

Pique-nique annuel à JOUSSARD

Dimanche 20 juin

Diner chaud servi à midi

Parties de balles — Amusements divers.

BIENVENUE A TOUS

DONNELLY

Lundi, le 14 juin, par une magnifique température, la paroisse de Donnelly accomplissait son pèlerinage annuel à Notre-Dame de Lourdes de Girouxville. Près de soixante-dix personnes participèrent à cette journée de dévotion mariale. Afin de permettre à M. le curé de répondre à la bienveillante invitation du R.P. Desrochers, curé et directeur du pèlerinage, de célébrer la messe des pèlerins à 10 heures, le R.P. Richer était venu le matin chanter la messe régulière de la paroisse. Isolément, puis par groupes, les pèlerins firent monter une prière fervente vers la Vierge de la grotte, dans les divers exercices de la journée. A ce dernier endroit, le R.P. Richer prononça l'allocution sur la sainte Vierge. Puis, M. le curé émit le voeu d'établir en la paroisse de Donnelly la communion réparatrice du premier samedi du mois, répondant au désir exprimé par Notre-Dame de Fatima, afin d'obtenir la conversion des pécheurs, le retour de la Russie à l'Eglise catholique, et le triomphe du Coeur Immaculé de Marie. Ce sera là le fruit tangible de ce beau pèlerinage paroissial en l'honneur de notre Mère du ciel. De nouveau, nous présentons nos sincères remerciements au R.P. Desrochers de son bienveillant accueil. Ses ardentes prières et pieuses paroles contribuèrent grandement à aviver notre dévotion envers Marie. Le pèlerinage, commencé au pied de l'autel, se termina par la bénédiction du très Saint-Sacrement.

GIROUXVILLE

Pèlerinage à N.-D. de Lourdes

Lundi le 7 juin, environ 65 pèlerins venaient de Tangente pour leur pèlerinage paroissial et annuel.

La belle température favorisa ce pèlerinage et presque chaque famille envoya un représentant auprès de Notre-Dame de Lourdes pour attirer les bénédictions nombreuses de la sainte Vierge sur la paroisse, les familles et les personnes.

Déjà vers 8 heures les pèlerins commencent à arriver en auto. En attendant la messe, on se confesse, on visite la grotte et à 10 heures le R.P. O. Pinard, o.m.i., curé de Tangente, célèbre la messe aux intentions de tous les paroissiens pendant que le R.P. Albert Bouchard, o.m.i., curé de Jean-Côté, l'explique. Après la messe, le R.P. Clément Desrochers, directeur du pèlerinage, donne le sermon de circonstance. Ensuite c'est le diner pris près de l'église. Après le diner on fait le chemin de croix, la procession et la bénédiction des malades. Le salut du très Saint-Sacrement termine cette belle journée passée avec notre bonne mère du ciel.

Vers 4 heures les pèlerins retournent chez eux, apportant avec eux de nombreuses grâces et le souvenir d'un avant-goût du ciel.

* * *

Lundi le 14 juin, ce fut au tour des gens de Donnelly de venir visiter leur Mère et de rendre hommages à Notre-Dame de Lourdes. Environ 65 personnes se sont rendues en pèlerinage avec leur curé; c'était leur pèlerinage paroissial.

La journée fut des plus belles et tous firent leur pèlerinage avec piété et ferveur, confiant tous leurs désirs, leurs intentions et leurs projets à Notre-Dame de Lourdes qui ne refuse pas la prière de ses enfants.

Pour la circonstance, le R.P. Roger Saint-Jacques, vicaire à Falher, entendit les confessions des pèlerins et M. l'abbé Georges Martin, curé de Donnelly, célébra le saint Sacrifice à 10 heures.

Tous partirent après les exercices d'usage vers 4 heures, apportant, eux aussi, la paix et la joie que procurent ces journées passées avec Marie.

Espérons que les autres paroisses viendront en grand nombre, elles aussi, pour visiter la sainte Vierge et recevoir les grâces sans nombre d'un bon pèlerinage.

Un témoin

On prévoit une bonne récolte

Washington. — Le ministère de l'Agriculture a prédit, pour 1948, une récolte de blé de $1,192,425,000 boisseaux, la seconde en importance dans l'histoire. On avait fixé le premier estimé brut à 1,117,000,000 de boisseaux, avant de s'enquérir de la récolte du printemps. Le département prévoit une récolte d'hiver de 877,230,000 boisseaux. Celle du printemps atteindra 315,195,000 boisseaux.

Saint-Albert

Vendredi soir, dans la salle de la paroisse, sous la présidence de M. le maire et de sa femme, professeurs, élèves et parents étaient réunis pour présenter des médailles académiques aux élèves les plus méritants du grade IX. Paul Labelle en décrocha une, les deux soeurs Killian et M. Foster les autres. Félicitations! Mais il faut continuer.

Un programme de chant et de musique bien rendu fit passer agréablement la soirée. Les discours furent prononcés par le curé de la paroisse, le maire M. Ross, M. Leclerc, M. Scott, inspecteur des écoles, et M. Tétreau, principal.

Soulignons les chants en français et merci au dévouement de Sr Lemire. Plusieurs enfants de langue anglaise y prirent part. Continuez votre travail, ici comme ailleurs. A force d'insister, on va admettre que Saint-Albert est une localité bilingue.

On laisse passer trop d'occasions de montrer qu'on est canadien-français dans de telles réunions. Il faut y penser!

* * *

Mlle Marguerite Bourgeois fait un voyage de vacances. Son premier arrêt est Chauvin pour visiter sa soeur religieuse. N'allez pas croire que Marguerite s'en tiendra là. Voyez plutôt: Saskatoon, Régina, Montréal, les Maritimes (peut-être) et Détroit. Tout le voyage se fera par avion. Bon voyage, mais revenez sur terre, tes parents ont encore besoin de tes services.

* * *

En vacances, M. et Mme Alberd Bernard. Destination: Calgary, Banff et Jasper, pour nous revenir cette semaine. Espérons que les bouilloires du couvent Youville n'auront pas mauvaise santé pendant ton absence, Albert.

* * *

De passage à la Mission, le recteur du séminaire Saint-Joseph, les abbés Smith et Sullivan. Ce dernier est professeur au collège St. Dunstan, I. P.-E.; aussi le Père Vaillancourt, o.m.i., qui retourne dans l'Est.

* * *

Une vue animée fut présentée dans la salle paroissiale, vendredi dernier par M. Bédard. Tout le film traita de la prévention contre le feu. Que les jeunes en tiennent compte!

* * *

Après une victoire à Villeneuve l'équipe Saint-Albert Junior a subi une défaite à Rivière-qui-Barre dimanche. Une défaite de temps en temps fait du bien au caractère. Pas vrai les jeunes?

* * *

42 jeunes C.Y.O. étaient autour du feu en plein air, derrière l'église, pour le "Weiner Roast". Après s'être bien repus et avoir bien chanté, les jeunes retournent contents. On a constaté ce matin qu'il n'y a pas eu trop de dégats aux arbres alentour du feu.

* * *

On dit que:

Le C.Y.O. aura une assemblée le 30 juin pour organiser le pique-nique. Venez tous pour savoir ce que vous aurez à faire et à ne pas faire ce jour-là.

Par température favorable, la date du pique-nique est toujours le 4 juillet.

Mlle Jeanne Labelle nous revient de Calgary samedi.

Les élèves essayent de reprendre le temps perdu à mesure que le cauchemar des examens approche. Rien ne sert de courir, il faut partir à point.

Le chapeau du vicaire n'est pas à vendre. Avis à ceux qui lui en veulent.

M. C. Joyal a un nouveau moteur dans son char, aussi un radio. Il donne des tours gratis à ceux qui veulent se convaincre que le moteur ronfle bien.

Les fermiers veulent de la pluie. Tout don du ciel s'obtient par la prière.

Conseils d'hygiène

La santé des yeux

Si la fatigue, à la fin du jour, parait naturelle, nos yeux ont autant besoin de repos que nos autres organes. Selon les autorités, les yeux ne doivent cependant pas se sentir trop mal à l'aise aux heures de veille. Dans de bonnes conditions d'éclairage, l'oeil normal n'accuse nulle tension. Autrement, il faut demander au médecin s'il n'y a pas lieu de porter des lunettes ou de prendre d'autres mesures correctives.

Restez calme

La personne bien portante et posée, qui ne cède pas aux émotions, est calme et difficilement troublée. Les spécialistes disent donc que la mauvaise humeur et l'irritation chroniques sont un signe infaillible de mauvaise santé et que la personne qui sort constamment de son caractère, devrait voir son médecin de famille. Tout en convenant que chacun passe par des jours où rien ne va, les autorités d'hygiène déclarent que personne ne devrait être mécontent tout le temps.

* * *

Fatigue normale

Il est naturel d'être fatigué — d'une fatigue saine, après une dépense d'énergie. Cela doit arriver dans la vie. On fait aussi observer que la fatigue produit des déchets et que le repos et le sommeil sont essentiels à la restauration des cellules corporelles. Par conséquent, tous doivent dormir suffisamment pour être bien portants et les enfants ont encore un plus grand besoin de sommeil et de repos pour compenser leur croissance et leurs jeux.



Grande Fête Champêtre

GIROUXVILLE

Dimanche le 27 juin

Midi — Diner champêtre

Après-midi: Jeux de balles (garçons et filles) — Courses

Sauts — Amusements de toutes sortes

Le soir: Vues animées

BIENVENUE A TOUS

ST-EDOUARD

Un triste accident est survenu samedi dernier à l'un de nos jeunes garçons. Plusieurs parents se rendaient à Heinsburg en pique-nique, après les travaux des semences. Lucien Marcoux y rencontra la mort alors qu'il entrait dans la rivière Saskatchewan pour se baigner. Il ne revint pas à la surface, il disparut sous les yeux de ses parents et amis. On ne put le sauver. Le corps n'est pas encore trouvé à ce moment.

Pour pleurer sa perte, il laisse ses parents et deux soeurs: Pauline et Imelda. Notre jeune homme n'avait que 22 ans. La paroisse entière sympathise beaucoup avec la famille. Puisse le souverain Juge avoir pitié de l'âme de Lucien!

* * *

Lundi, M. Robert Dubrule épousait Mlle Thérèse Roberge anciennement de cette paroisse. La cérémonie se déroula à Saint-Paul. Les époux s'établiront dans l'ancienne demeure de la mariée. Vendredi soir à l'école Roberge les amis se réunirent pour un "shower" et présentèrent aux futurs un service de table.

* * *

Baptême: Marie-Jeannine-Louise, fille de M. et Mme James Lavallée. M. et Mme Emile Ayotte, de Lafond, oncle et tante de l'enfant, servaient de parrain et de marraine.

La mobilisation votée au Sénat

Washington. — Fatigués et presque exténués, les membres du Sénat ont voté à 78 voix contre 10, la semaine dernière, un projet de loi pour mobiliser les jeunes hommes d'âge militaire, soit de 19 à 25 ans.

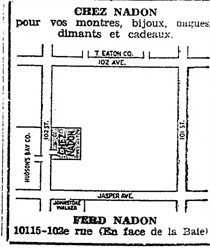
Jour et nuit depuis lundi, les sénateurs ont discuté de ce bill dont les clauses principales sont les suivantes:

1.—Les jeunes hommes de 13 à 25 ans devront s'inscrire dans des bureaux locaux d'inscription.

2.—Ces hommes seront mobilisés pour deux ans aux Etats-Unis mêmes ou à l'étranger.

3.—Les jeunes hommes de 18 ans pourront s'enrôler volontairement pour un an, évitant ainsi la mobilisation pour deux ans une fois qu'ils auront atteint 19 ans.

CHEZ NADON
pour vos montres, bijoux, bagues, dimants et cadeaux.



FERD NADON
10115-102e rue (En face de la Baie)



Ferd. NADON

Bijoutier
10115 - 102e rue
(En face de la Baie)
EDMONTON

VOS REPARATIONS DE MONTRES ET DE BIJOUX AURONT UNE ATTENTION TOUTE SPECIALE SI VOUS LES ENVOYEZ CHEZ —NADON—

Nous achetons le vieil or—vieux boitiers de montre—Bagues—Dents en or—chaines de montre, etc.



Nous sommes agents pour les fameuses montres — BULOVA — OMEGA — ROLEX — TISSOT — WESTFIELD — MIDO — MULTIFORT. Et aussi les bagues à diamant — "BRIDAL WREATH" — "FORGET-ME-NOT".

SALE

5000 ROBES POUR DAMES

Trois jours seulement: JEUDI, VENDREDI et SAMEDI les 17, 18 et 19 juin. Une vente surprenante d'économie que vous ne devez pas manquer.

Vous y trouverez un choix des plus variés: Robes d'une ou deux pièces en coton imprimé (fleurs) ou à rayures; en cambrai, percale, tahitis, rayonne, crêpe imprimé, broadcloth américain, bembergs et seersuckers.

Des cotons américains, tous assortis en quatre groupes pour faciliter votre choix.

Achetez deux ou trois de ces robes élégantes à un prix moindre que pour une seule robe de maison. Quatre groupes sensationnels en vente

Prix rég.:	$3.95	$5.00	$8.95	$12.00
Spécial	$2.00	$3.00	$4.00	$5.00

ARMY & NAVY
DEPARTMENT STORE LTD.

Pique-nique à Picardville

20 juin prochain

Dîner et souper sur le terrain des jeux

PROGRAMME

Messe à 10h.30.

Jeux de toutes sortes:

Balle-au-camp (quatre équipes) — Balle-molle (deux équipes de filles et deux équipes de garçons). — Amusements divers. — Courses. Merry-go-round pour les enfants.

Dans la soirée: Film en couleurs: à 6h., 8h. et 10h.

Cette vue est tirée de l'histoire américaine: "Buffalo Bill". Les principaux acteurs en sont: Joel McCrea et Maureen O'hara.

Bienvenue à tous—Venez à Picardville—Vos amis y seront

Chronique fédérale

Les politiciens d'Ottawa discutent les résultats des dernières élections

Par la British United Press

La capitale fédérale est devenue bourdonnante de rumeurs, d'hypothèses de toutes sortes à la suite des récentes élections. Les résultats des élections complémentaires fédérales et de l'élection générale en Ontario ont soulevé beaucoup plus de discussions que les questions politiques présentées à la Chambre des communes.

La question qui se pose partout, à la suite de ces élections, est la suivante: Que deviennent les deux vieux partis? Après avoir vaincu les partis, conservateur et libéral, dans la forteresse tory de Yale, en Colombie canadienne, le parti C.C.F. a vaincu les deux mêmes partis dans deux autres comtés traditionnellement libéraux de Vancouver-Centre et d'Ontario.

Les libéraux et les conservateurs ont été cruellement déçus dass ces trois élections complémentaires. Les premiers avaient espéré au moins conserver leurs deux comtés et peut-être remporter la victoire dans le comté de Yale, mais ils ont perdu les trois élections. D'autre part, le parti conservateur, qui a l'avantage de critiquer le gouvernement sans porter la responsabilité d'administrer le pays en période difficile d'après-guerre, semble avoir perdu beaucoup de prestige en subissant une défaite dans un comté traditionnellement conservateur.

La déception des conservateurs fut grande, mais ils eurent la consolation de voir leur parti sortir victorieux dans l'élection provinciale d'Ontario. A la suite de la défaite conservatrice dans Yale, bien des observateurs politiques avaient prévu l'ascension de l'hon. M. Drew, chef du parti ontarien, à la direction du parti fédéral.

Les résultats ontariens ont cependant modifié les données de cette hypothèse. Le gouvernement Drew a été élu avec une majorité réduite et la défaite personnelle de M. Drew semble avoir diminué l'enthousiasme des partisans conservateurs qui voulaient le voir diriger le parti fédéral. Elle a porté atteinte à son prestige sur lequel comptaient beaucoup ses partisans.

En fin de semaine à Ottawa, certains observateurs disaient que les conservateurs étaient éliminés comme grand parti politique, mais d'autres soutenaient qu'ils retourneraient à la vieille tradition conservatrice en laissant tomber l'adjectif "progressiste" qu'ils ont ajouté au nom de leur parti. Alors les conservateurs représenteraient l'extrême droite dans la politique fédérale.

D'autres conservateurs sont aussi allés jusqu'à dire que le parti libéral commençait à s'éteindre. Ces observateurs pensent que les libéraux se diviseront à droite et à gauche, certains partisans se ralliant aux conservateurs, à droite, et les autres, au C.C.F., à gauche. Evidemment, ce sont là des prédictions fort avancées, mais elles sont discutées librement dans la capitale.

Le premier ministre a aussi présenté sa propre version pour expliquer les échecs de son parti aux récentes élections. Il dit que le peuple canadien est mécontent des privations et des prix élevés actuels, mais il ajoute que le peuple comprendra éventuellement que le gouvernement a la politique la plus propice au développement des intérêts canadiens.

Une femme dirige les députés

Londres. — Pour la première fois dans l'histoire de Grande-Bretagne, les membres de la Chambre des Communes, la semaine dernière, se sont adressés à l'orateur en disant "Madame". En effet, Mme Florence Paton, membre du parti travailliste, présidait comme orateur. Les femmes se pressaient très nombreuses à l'assemblée.

La Chambre siégeait en comité pour étudier le projet des finances de l'Ecosse. Quand Mme Paton se rendit à son poste, elle fut applaudie. Elle portait un tailleur noir et une blouse blanche.

Mme Paton est la femme de John Paton, membre du parti travailliste. Son seul regret était qu'il ne fut pas présent, ayant été retenu dans le comté de Norfolk, à Norwich.

Annonces classifiées

CHEZ "TOWER'S"

Bons rpas de famille. Cordialité et hospitalité. "Tower's", 10432, avenue Jasper, Edmonton.

SALON DE COIFFURE A VENDRE

Salon de coiffure bien installé avec gaz, bonne clientèle, dans un grand centre canadien-français au nord-est d'Edmonton. Obligé de vendre immédiatement pour cause de santé. S'adresser à boite 54, La Survivance, Edmonton.

CHAMBRES A LOUER

Chambres à louer pour étudiants aux cours d'été. Près de l'université, 11119-88ème avenue.

PENSION DEMANDEE

Pour trois jeunes garçons (3, 6 et 9 ans), de préférence dans famille de la campagne, pour tout le mois de juillet. Pension également pour 4 jeunes filles (4, 5, 8 et 10 ans). S'adresser à M. Josaphat Baril, La Survivance, Edmonton.

A VENDRE

1200 watts 32 volt Windcharger avec 60' self supporting tower. 1 set of wr 19 batteries (heavy duty). 1 10FAB3 automatic Delco plant dernier modèle. 1 32 volt cabinet radio. Le tout en bon état à vendre à bonnes conditions. S'adresser à M. Pierre Bérubé RR. p South Edmonton. Tél. 972-8521.

MAISON A VENDRE

Maison sur deux lots à vendre. Bâtisse nouvellement réparée, 24x24 sur solage en ciment avec bonne cheminée, deux étages. A vendre à de bonnes conditions. Excellente place pour partir dans le commerce ou pour maison privée. Grand hangar à bois 22x22. Sur la grande rue du village dans un bon centre. S'adresser à E. Bédard, Tangente, Alta.

RESTAURANT A VENDRE

Restaurant à Legal, bien équipé, propre, le tout en bon état. Revenu de $1500 par mois. Stock de marchandises au prix du gros. Vente immédiate au bas prix de $2000. S'adresser à Tommy Lee, Legal, Alberta.

Compatriotes désireux de vous établir dans des centes canadiens-français ou à Edmonton, soit sur fermes ou dans places d'affaires, j'ai en vente plusieurs propriétés de choix qui feraient sans doute votre affaire. Pour détails, écrivez à Robert Croteau, agent d'immeubles, 10043, ave Jasper, Edmonton, Alberta.




Mlle Thérèse Vallée, fille de M. J.-N. Vallée, marchand de Bonnyville, et de Mme Vallée, a obtenu son baccalauréat ès Arts à l'université McGill, Montréal. Mlle Vallée a couronné avec succès ses trois années d'étude à la Faculté des Arts de cette université. La cérémonie de graduation s'est déroulée en plein air, sur le Campus, le 26 mai. Environ 1,500 élèves y reçurent des diplômes et des parchemins, nombre jamais encore atteint dans toute l'histoire de McGill.

Mlle Vallée est une ancienne élève du couvent de l'Assomption, à Edmonton, où elle a obtenu son diplôme de français (université Laval de Québec) avec la note "grande distinction".

Nos chaleureuses félicitations à Mlle Thérèse Vallée.

BEAUMONT

Dimanche, le 13 juin, deux de nos paroissiens partaient en automobile pour un voyage dans l'Est en passant par les Etats-Unis. La première machine est partie après la grand'messe. Elle contenait M. Hervé Bérubé et Mme Bérubé, Mme Alice Rodrigue, mère de Mme Bérubé, M. Armand Rodrigue et sa jeune femme. Ils s'arrêteront à Butte, Twin Bridges, Montana, où ils visiteront des parents, et Yellowstone Park; de là ils se rendront à Chicago, Montréal, Montpellier (Vermont), Lewiston (Maine), Manchester (N.-H.), Boston, Portland, Trois-Rivières, Plessisville, Laurierville, St-Pierre-Baptiste, place natale des Bérubé; puis Québec, Chicoutimi, Jonquière et Arvida. M. Hervé Bérubé s'est procuré dernièrement un nouveau char Chrysler. Il va pouvoir l'essayer.

L'autre machine, un nouveau Fraser, appartenant à M. Marie-Louis Bérubé. Il était avec sa femme et ses frères Paul-Emile et Albéni Bérubé, et Mme Albini Bérubé. Ils passeront par les Etats-Unis et visiteront à peu près les mêmes villes, puis se rendront aussi jusqu'à Québec. Nous leur disons à tous, comme M. le curé dimanche à la messe: Bon voyage.

* * *

En visite parmi ses parents, M. Aimée Fortin.

* * *

M. Jos. Leblanc, de Winnipeg, est de passage ici.

* * *

M. et Mme Adélard Magnan, M. et Mme Aimée Lavigne sont revenus d'une tournée dans les montagnes.

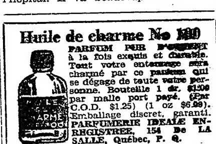
* * *

Les garçons de M. Thomas Maltais ont pris charge de la Smith Produce, au village, pour acheter et classifier les oeufs.

La coopérative d'oeufs reçoit encore 200 caisses de 30 douzaines par semaine. M. et Mme Marcel Gobeil ont donner leur démission pour raison de santé. C'est M. et Mme Arthur Hérard qui les remplaceront pour classifier les oeufs.

Les semailles sont à peine finies. Les champs sont tout verts, mais nous avons grandement besoin de pluie. Nous avions beaucoup d'humidité. Depuis un mois, nous avons eu une température bien chaude et beaucoup de vent, mais aucune pluie.

M. Armand Bérubé est de retour de l'hôpital. Il va beaucoup mieux.



REPAREZ MAINTENANT ET ECONOMISEZ . . .

- Serrures de portes; réparations de fenêtres.
- Garde-boue redressé et repeinture.
- Renforcement général de carrosserie.
- Repeinturage en toutes couleurs.

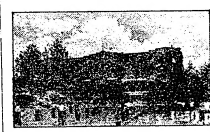
St. Paul Auto Body & Paint Shop
(Près de la "Townhall")
R. C. Fritze, prop.
Tél.: 137 — Saint-Paul, Alta

Chef catholique arrêté en Hongrie

Cité du Vatican. — L'agence de nouvelles du Vatican a annoncé, le 8, que M. Nicola Toth, président de l'association des parents catholiques de la Hongrie, a été arrêté dans ce pays. Elle a ajouté qu'il a été appréhendé parce qu'il a protesté dans une lettre contre l'étatisation des écoles catholiques et comparé la politique scolaire du gouvernement de Budapest à celle de l'Italie fasciste.

Pas encore

Ottawa. — Le Canada n'a pas encore reconnu le nouvel Etat d'Israël et la question est encore à l'étude, a déclaré le premier ministre Mackenzie King en réponse à une interpellation du leader socialiste James Coldwell.



Collège Saint-Jean

Après deux longues semaines de préparation immédiate, nous avons commencé les examens de fin d'anné, à la joie inquiète de quelques-uns, à l'appréhension douloureuse des autres. Jeudi midi, tout sera terminé. Nous nous mettrons en route pour la Saskatchewan, le nord de l'Alberta et tous les petits charmants villages d'où chacun a émigré en septembre dernier.

N'empêche qu'un bon groupe d'élèves, une soixantaine à peu près, ne reverront pas leur patelin avant une autre quinzaine. Quel malheur que cet emprisonnement prolongé! Si l'on pouvait donc se passer des grades neuf et douze!

N'est-ce pas crucifiant d'assister à la distribution des prix, qui a eu lieu mercredi soir, et de savoir que deux autres semaines de récréations contrôlées et d'études surveillées nous pèsent sur l'échine! Voici la liste des principaux gagnants de prix: conduite: R. Maisonneuve; application: J. Couture; sens social: T. Bilodeau; politesse: J. Jeanneau; propreté: D. Desmarais; service d'autel: J. Tremblay; français: élément français, P. Mousseau; éléments latins, H. Lachapelle; syntaxe, F. Marion; méthode, J. Jeanneau; versification, L. Garon; belles-lettres, T. Bilodeau; rhétorique, L. Boyer; philosophie, Guy Voisin. Beaucoup d'autres devraient suivre, mais l'espace d'une colonne nous limite au strict nécessaire.

A l'occasion de cette fin d'année, le personnel enseignant du collège s'est fait un devoir de remercier tous les parents, et surtout les bienfaiteurs du collège Saint-Jean. Chose certaine, sans le secours de ceux-ci, nous ne pourrions pas tenir et, si l'oeuvre progresse, c'est dû en très grande part à leur charité.

* * *

Depuis une couple de mois, un tirage au profit du "St-Jean" était en marche. Il a pris fin dimanche dernier. Voici les heureux gagnants: 1er prix ($10.00), Mme Léo Belhumeur, Saint-Albert, Alberta; 2e prix ($5.00), M. Bernard O'Connell, Fort Kent, Alberta; 3e prix (abonnement d'un an au journal "St-Jean"), Mmes Marie-Anne Bérubé et Van Brabant; MM. Denis Hébert, J. Tremblay, L. Tremblay, A. Breault, B. Boulet, A. Ouellette, A. Pagé, Père Cabana, B. O'Connell, Père Leduc, T. Parkinson, A. Lue, B. Béland, L. Noël, Goutier Frères, R. Perron, Rév. Srs de l'Assomption, H. Richard et le Rév. Fr. U. Duchesneau, o.m.i. Merci à tous.

* * *

Le Père supérieur et le Père Saint-Arnaud ont eu l'agrément d'aller passer quelques jours au camp des Pères avec quelques séminaristes. Ils en sont revenus halés, mais non dégoûtés.

Los Angeles

J'avais souvent remarqué un certain hôtel avec suites sur la 7ème rue. Hier, j'ai découvert qu'il appartient à une famille Tremblay. Un de leurs voisins tient une pâtisserie. C'est la famille Bérubé.

* * *

Au mariage Cyr, dont j'ai parlé il y a quelque temps, je rencontrai des parents Bérubé, Jacques, etc., du Maine, du coin où je fus élevé: Grand'Isle, Van Buren, St-Basile, sur la rivière St-Jean, au plein nord-est des Etats-Unis. Ce nouveau marié, M. Armand Cyr, vient de là.

Un des charmants couples de ce groupe du Maine, c'est M. et Mme Louis Dufour, fils de M. et Mme Lévite A. Dufour, du Madawaska, neveu de Mme Lettie Jacques, en visite chez lui. La mère de Mme Jacques est une Thibaudeau. Mon père épousa une Cyr en seconde noce. Comme on se retrouve tous, tôt ou tard, dans ce grand monde!

* * *

M. Louis Dufour, jeune homme très éveillé, me raconte une aventure. Au temps de la guerre, M. Dufour était sur un bateau dans le sud Pacifique. De Melbourne, Australie, où ils s'étaient approvisionnés, les marins reçurent l'ordre de se rendre à Colombo, Ceylan. Durant la troisième journée de voyage, un après-midi, l'ordre vint de cesser l'habituel zig-zag et de se rendre à Colombo en ligne droite. Ce même soir, M. Dufour était à lire le journal de bord, lorsque tout à coup vers les 10h.30, une terrible explosion se produisit qui ébranla tout le bateau. Plus de lumière. A peine la secousse passée, une seconde explosion. On sait maintenant ce que c'est: des torpilles. Notre Louis saute dans sa ceinture de sauvetage et se rend à son poste qui est près du capitaine. Mais la porte n'ouvre plus. Après un effort qui lui parraisait de plus en plus long, Louis vint à découvrir que c'était un cabinet de médecine qui était tombé, qui empêchait sa porte d'ouvrir. Enfin! Louis put sortir. Dehors, tout était noir. La troupe était éparpillée, les ordres se croisaient. Voilà que le sous-marin monte à la surface et se met à les bombarder. Un obus explode à peu près à 10 pieds au-dessus de Louis qui se couche sur le pont, rampe vers la chaloupe de sauvetage. L'ordre avait été donné d'abandonner le bateau. Enfin! quatre dans leur canot. Louis et ses compagnons peuvent s'éloigner du bâteau. D'après le récit, il nous semble que Louis se mit en tête de la manoeuvre de ramasser des nageurs. Bientôt ils étaient 32 hommes dans la chaloupe. On en trouva une autre qui flottait après avoir été lancée par les explosions. Le sous-marin revint à la surface tout près d'eux. C'était la fin, pensaient nos hommes. Mais non. Le sous-marin ne les vit probablement pas, la nuit étant si obscure. La nuit se passa à monter et descendre les vagues. Au matin, on mit la deuxième chaloupe en ordre, et elle fut occupée. La fureur des vagues les poussa à attacher les deux chaloupes ensemble. Mais ça ne tint pas. Connaissant leur position, ils tentèrent de se diriger vers la plus proche terre. Des jours et des nuits se succédèrent. De temps en temps une vague les trempait. Leurs pieds enflaient à cause de l'eau salée. Les provisions diminuaient malgré le rationnement: un morceau de chocolat et 16 onces d'eau par jour pour chaque homme. Cela dura 20 jours. Puis, plus de chocolat! L'après-midi de cette 20ème journée, un avion passa, mais ne les vit pas! On réduisit la ration d'eau à 8 onces par jour. A la 32ème journée un sous-marin les vit, les poussa au rivage nord-ouest australien, chez les Américains. Louis avait perdu 50 livres. Pendant longtemps, il lui sembla que la terre ferme roulait comme des vagues. Après quelques jours, on les transporta à Perth où ils restèrent un mois. De là, l'avion les emmena à un port de la côte est d'Australie d'où un bateau les ramena aux Etats-Unis. Lorsque Louis revint sur ses pieds, la guerre était finie. Depuis lors, Louis est bon chrétien. On apprend des choses, on reconnait certains faits lorsqu'on a flotté 32 jours sans manger sur la grande mer.

R. Thibaudeau

Mlle Adrienne Garneau dont les parents, M. et Mme Napoléon Garneau, de Seattle, annoncent le mariage avec M. Charles-O. Beech, aussi de Seattle. Mlle Garneau est une ancienne élève de l'école du Sacré-Coeur, à Legal, et une graduée de la Kathleen Peck School of Modèle. M. Beech est un gradué de l'université d'Eugene, Orégon. Le mariage aura lieu dans la deuxième semaine de juillet.

Appareils de radio pour les missionnaires

Berne, Suisse. — En Suisse, une société catholique vient de lancer un appel dans les journaux catholiques pour que les auditeurs de radio contribuent à l'achat et à l'envoi de postes récepteurs dans toutes les missions. Tous ceux qui, chaque jour, prennent plaisir à tourner le bouton de leur radio, doivent comprendre la joie et le réconfort du missionnaire isolé à pouvoir établir, lui aussi, quelques instants la précieuse liaison avec la mère-patrie.

On nettoie le pays

Toronto. — Un tribunal de l'Immigration a ordonné la déportation dans son pays de Rudy Hanson, représentant du Syndicat international des ouvriers des mines, laminoirs et hauts fourneaux (C.I.O.-C.C.T.) originaire des Etats-Unis.

Hanson est le troisième membre de cette union à être déporté depuis quelque temps à la suite d'une campagne du gouvernement fédéral en vue de débarrasser le pays des étrangers que l'on soupçonne de fraterniser avec les communistes. Les autres sont Reid Robinson et George Knott.

Aucun candidat aux prochaines élections

Montréal. — Marcel Beauregard, directeur des relations publiques du parti conservateur-progressiste dans le Québec, a déclaré que son parti ne nommera aucun candidat aux élections provinciales du 28 juillet.

Il a ajouté que le parti conservateur-progressiste québecois est uniquement un parti fédéral.

Instituteurs demandés

La Commission scolaire des Ecoles Séparées d'Edmonton invite les professeurs qui désirent des positions dans l'enseignement des cours élémentaires et intermédiaires à envoyer leurs formules d'application. Salaires tels que sur la liste.

Voyez ou écrivez à:

A. A. O'Brien, surintendant,
10040-103e rue
Edmonton.

KELOWNA

Dimanche le 6 juin, nous avions notre assemblée générale qui a lieu à tous les trois mois et où les Canadiens français sont tous les bienvenus. C'était aussi une journée de votation, car vu la récente arrivée de plusieurs des nôtres à Kelowna, et aussi la résignation de quelques membres de l'exécutif, pour cause de santé ou d'occupations, on a décidé de réorganiser le cercle.

Nous tenons tout spécialement à remercier notre première présidente, Mme H. Saint-Amant, l'une des organisatrices du cercle canadien-français de Kelowna.

En donnant sa résignation, Mme St-Amant, mère de quatre enfants, a dit ne pouvoir accepter aucune charge de l'exécutif au moins pendant un an. Mme H. St-Amant a bien à coeur la cause canadienne-française et a dépensé beaucoup de son temps et de son énergie aux intérêts du cercle. A maintes reprises elle nous a offert l'hospitalité de sa maison pour assemblées, etc. Mme H. St-Amant gardera toujours l'estime et le respect de ses compatriotes.

Remercions aussi chaleureusement Mme Henri Beaubien, M. Jos Poitras et M. Paul Salley, qui ont rédigé une nouvelle constitution locale, basée sur la constitution fédérale de la Colombie. M. Paul Salley en fit la lecture à haute voix, à la satisfaction de tous. La constitution fut acceptée unanimement par l'assemblée.

Le Rév. Père de Lestre, toujours fidèle et dévoué malgré les milles qu'il doit parcourir pour se rendre à Kelowna, nous arriva vers le milieu de l'assemblée. Nous étions bien fiers de le voir arriver. Il nous fit un discours de circonstance et exprima si bien les sentiments des Canadiens français que tout de suite il prêta main-forte à l'élection de l'exécutif.

En voici les résultats: **président:** M. H. de Montreuil; **1er vice-président:** M. Weldon Matte; **2ème vice-président:** M. Alphonse Boisonneault; **secrétaire:** Mme Omer Comeau; **trésorier:** M. Delorme; **cinq conseillers:** M. et Mme Henri Beaubien, M. Jos. Poitras, M. Omer Comeau, Mme M.-J. Larsen.

Comme l'heure était avancée, le nouveau président convoqua une assemblée de l'exécutif pour le soir suivant. Donc lundi le 7 juin, nous avions notre première assemblée du nouvel exécutif. M. Henri de Montreuil, avec l'expérience qu'il a dans diverses organisations, est très bien qualifié pour son nouveau poste de président. Après consultations avec l'exécutif, M. le président confia la charge des différents comités aux suivants: **Colonisation:** M. A. Boissonneault, 1624 Richter, Kelowna (donc avis aux intéressés); **bienfaisance:** Mme H. Beaubien; **défense et propagande:** Mme M.-J. Larsen; **accueil et recrutement:** M. Jos. Poitras; **fêtes et amusements:** M. Omer Comeau. Notre grand événement futur sera la Saint-Jean-Baptiste qui sera célébrée le 27 juin.

Nous aimerions bien avoir une librairie canadienne-française à Kelowna. Ce fut un des sujets de discussion à l'assemblée. Notre organisation est encore si jeune et nos aspirations et ambitions sont nombreuses. Patience! devrait être le mot d'ordre.

A son retour de l'Est, Mme M.-H. Roy a déménagé dans sa nouvelle maison de la rue Cawston. Malgré ses 72 ans, elle s'occupe de construction de nouveaux logements, etc.

Jakubowsky Electric

Radios — Réfrigérants — Laveuses
Systèmes d'éclairage et batteries

Accessoires électriques pour maisons, contracteurs de canalisation électrique, service de radio.

Installation et service pour tout ce que nous vendons

GIROUXVILLE, ALBERTA

AIDE ET CONSEIL

Bien des fois nous sommes appelés à donner avis et conseils sur plusieurs problèmes qui se présentent après une mort inattendue. A cause de notre longue expérience en ces matières, nous sommes capables de dire quelle ligne de conduite il faut suivre. Notre expérience est à la disposition de tous en cas de besoin.

Connelly-McKinley LTD.
Entrepreneurs de funérailles
Tél. 22222 — 10007-109e rue

Influence de la radio

"La radio est entrée dans notre vie, elle est intégrée dans nos moeurs, elle est installée dans nos foyers. . . Son emprise sur la masse est totale."

(Mgr M.-A. Roy, o.f.m.)

Gérard C. Chalifoux

Assurances de tous genres

représentant la

Monarch Life Assurance Co.
et la
Central Insurance Co.

- VIE
- FEU
- MALADIE
- AUTOMOBILE
- ACCIDENT
- MACHINES AGRICOLES, ANIMAUX, etc.

(Ne tardez pas, venez discuter vos problèmes et besoins d'assurances avant qu'il soit trop tard.)

Falher — Alberta

Western Canada News

CENTRE pour

- Magazines de langue française.
- Tabacs de Québec.
- Confiseries de qualité.

10359 Avenue Jasper
Edmonton
(en face de l'hôtel Cecil)

Maisons à vendre

LOT A VENDRE

Lot sur voie de chemin de fer, 103e rue et 103e avenue. Nous sommes prêts à construire un entrepôt pour commerce, à louer à long termes ou à vendre.

Beau petit block de 7 suites; Frigidaire, poêle inclus, tout neuf. $30,000.00 et termes. 10309-113 rue.

Bois de construction

Nous avons obtenu un demi millios de pieds de bois de toutes sortes, sapin (fir) et épinettes. Nous en vendons à prix réduits.

Voyez ou téléphonez à

J.-P. Levasseur
10042-112e rue
Téléphone 26306

L'HIVER N'EST PLUS !

ENTREPOSEZ VOS FOURRURES

DANS NOTRE VOUTE A AIR FROID



MANIE AVEC PRECAUTION

Chaque manteau de fourrure qui nous est confié est manié avec un soin minutieux. Vous pouvez compter sur nous pour tout nettoyage ou réparage d'expert — pour entreposage sûr. Le remodelage est notre spécialité. Nos prix sont des plus raisonnables.

ENTREPOSAGE DE TOUTE SURETE

LOUIS TRUDEL
FOURREUR

Ste 1 - 10053 ave Jasper — Téléphone 22213 — Edmonton

Jouissez de cette "personnalité"



que confère un habit fait sur mesures — à la main. . . Voyez nos plus récents styles dans les tissus importés, et de grande distinction. Coupe et confection soignées, exécutées sous notre propre surveillance dans notre atelier moderne. Passez dès maintenat à notre magasin pour vous en convaincre.



pour Dames, Hommes et Militaires.
10453 Ave Jasper — Tél. 26419

Programme du congrès national des coopérateurs à St-Boniface

M. Paul Sicotte présentera un rapport sur nos coopératives en Alberta — Un dernier appel à tous nos coopérateurs

Le deuxième congrès national des coopérateurs de langue française se tiendra à Saint-Boniface, Manitoba, les 22 et 23 juin prochain, sous les auspices conjointes du Conseil Canadien de la Coopération et de la Section Manitobaine du C.C.C. Il aura pour thème: L'administration des coopératives.

On se souvient que l'an dernier le congrès des coopérateurs de langue française du Canada se tenait à Montréal, sous les auspices conjointes du Conseil Canadien et du Conseil Supérieur de la Coopération. Grâce à l'intérêt qu'y ont porté les participants, ce congrès a connu un vif succès et tout indique que les prochaines assises seront marquées d'un succès non moins éclatant.

Son Excellence Mgr Georges Cabana, évêque-coadjuteur de Saint-Boniface, a bien voulu accepter d'y adresser la parole. Le congrès sera sous la présidence de MM. Henri-C. Bois, président du C.C.C., et de Joseph Deroche, président de la Section Manitobaine affiliée au C.C.C.

La causerie-thème sera prononcée par M. Alex-J. Boudreau, administrateur général des Pêcheurs-Unis de Québec et délégué de cet organisme au Conseil Supérieur de la Coopération. M. Boudreau a intitulé sa causerie: "L'administration des coopératives".

M. Henri-C. Bois, agronome, président du Conseil Canadien et du Conseil Supérieur de la Coopération, gérant général de la Coopérative Fédérée de Québec et docteur "honoris causa" en sciences agricoles de l'université de Montréal, sera le conférencier d'honneur au banquet du 23 au soir. M. Bois parlera de la "Coopération, facteur de survivance".

Des représentants de l'Alliance Coopérative Internationale, de la Cooperative League of U.S.A. et de la Co-operative Union of Canada, et des délégués de toutes les provinces canadiennes participeront à ces importantes assises.

Tous les coopérateurs et tous ceux que la question intéresse sont invités à assister à ce congrès dont voici le programme détaillé:

Mardi le 22 juin 1948:

10h.00 a.m.: Inscription des congressistes.

10h.30 a.m.: Discours d'ouverture par le président national, M. Bois, et le président provincial, M. Deroche.

Inventaire du mouvement coopératif par: M. l'abbé L. Chiasson, N.-E.; M. Martin Légère, N.-B.; M. Léo Filion, Québec; M. René Brossard, Ontario; M. Joseph Deroche, Manitoba; M. Eugène Bachelu, Saskatchewan; M. Paul Sicotte, Alberta.

Allocutions.

2h.00 p.m.: Séance plénière.

Conférence: "L'administration des coopératives", par M. Alex-J. Boudreau, administrateur général des Pêcheurs-Unis de Québec.

Réunions des secteurs;

Secteur des caisses populaires, conférencier: M. Pierre Frossais. Secteur des coopératives agricoles, conférencier: M. Romulus Beaulac. Secteur des coopératives de consommation, conférencier: M. Maurice Gauthier.

8h.00 p.m.: Visite du poste Radio-St-Boniface. Soirée pour congressistes.

Mercredi le 23 juin 1948:

10h.00 a.m.: Réunions des secteurs.

2h.00 p.m.: Film sur les coopératives du Manitoba.

6h.30 p.m.: Banquet.

Conférence d'honneur: "La coopération, facteur de survivance", par M. Henri-C. Bois, président.

Rapports des secteurs.

Voeux et résolutions. Clôture du congrès. Allocutions. O Canada.

L'organisation de ce congrès a été confiée à M. l'abbé A.-J. Couture, vice-président du C.C.C. et directeur-propagandiste de la Section manitobaine, et à MM. Léo Filion et Roland Couture, respectivement secrétaire du C.C.C. et de la Section manitobaine du C.C.C.

N.D.L.R. — Nous espérons qu'un bon groupe de coopérateurs franco-albertains se rendront avec M. Paul Sicotte au congrès de Saint-Boniface. Ils trouveront profit à rencontrer des coopérateurs de grande expérience, à les entendre et à prendre part aux discussions générales.

La coopérative des arts domestiques

Québec. — La coopérative des arts domestiques, fondée par les dames fermières il y a deux ans vient de terminer une année fructueuse. On sait que 70 p. 100 de ses ventes sont effectuées avec les touristes qui achalandent ses comptoirs de la rue Saint-Jean à Québec.

Emile Gauthier, directeur du Service de l'économie domestique et l'Initiateur de cette coopérative, présent à la réunion annuelle des sociétaires, a dit, entre autres choses: "Votre coopérative est avant tout une école de formation sociale et une mesure de sécurité contre les exploitateurs qui, jusqu'à ces dernières années, se sont procuré à vil prix des marchandises de grande valeur fabriquées par nos fermières." Il a encouragé les artisans à toujours faire mieux non seulement dans le domaine des arts domestiques, mais partout où leur influence peut s'exercer au bénéfice de l'amélioration de l'éducation et de la vie sociale.

Une petite différence

Ottawa. — M. King Hazen, député de St-Jean-Albert, a demandé aux Communes pourquoi les automobiles fabriquées en Grande-Bretagne se vendent $1,300 aux Etats-Unis et $1,800 au Canada, pour le même modèle de voiture.

L'hon. M. Abbott a dit ignorer la raison de cette différence, mais il se pourrait que ce soit à cause des droits de dumping imposés par notre pays sur les marchandises qui se vendent moins cher au Canada que dans le pays où elles sont fabriquées.

Pour garder à la terre notre belle jeunesse agricole

Le rêve et la réalité, pour être le plus souvent à des points opposés, n'en arrivent pas moins quelquefois à se joindre en une unité réconfortante, même si pour cela il faille attendre un certain temps. Lorsqu'il s'agit de l'établissement de la jeunesse agricole, oeuvre d'importance entre toutes, comment en serait-il autrement qu'une réalisation à longue échéance, alors que tant de volontés doivent d'abord s'entendre pour lancer et soutenir l'entreprise.

De l'avis de sociologues avertis, de nos chefs religieux et laïcs, soucieux du bien-être et de l'avancement de notre classe rurale, l'établissement de nos jeunes aurait de résultats fructueux pour ceux qui y contribueraient, et d'heureuses conséquences pour la nation tout entière. Observons un peu les réactions des intéressés eux-mêmes, ceux qui devraient fournir les efforts soutenus et constants, propres à assurer le succès de l'oeuvre.

Les parents

Les parents, en premier lieu, ne sont malheureusement pas toujours au fait de la responsabilité qui est leur de prévoir l'établissement de leurs enfants dans le milieu même où ils ont grandi. C'est un peu au hasard des circonstances que s'est opéré leur établissement propre et, sans s'en rendre un compte précis, ils escomptent le même privilège pour leurs enfants. D'un côté ils savent que les terres disponibles sont rares et les prix élevés, mais de l'autre ils se contentent de penser que le temps arrangera bien les choses. Or, la situation actuelle ne correspond nullement à cet état d'esprit, car pour acquérir une terre en exploitation dans nos vieilles paroisses, il faut y songer d'avance et posséder un capital-argent assez intéressant. Mais les parents ne saisissent entièrement le problème que lorsque leurs jeunes, réalisant l'impuissance dans laquelle ils sont placés de s'établir convenablement, décident de quitter le milieu familial pour aller tenter fortune ailleurs.

Combien de parents de leur propre aveu, regrettent de n'avoir pas été éclairés plus tôt sur leur devoir de garder dans le cadre rural les enfants qu'ils y ont élevés!

Les jeunes

Que pensent les jeunes de cette initiative? Sont-ils prêts à suivre l'exemple de certains parents, d'aller s'établir sur des terres? Discernant peut-être moins la répercussion que peut avoir une telle attitude, ils hésitent devant la rupture complète des liens qui les unissent aux amis et aux lieux qu'ils connaissent depuis leur enfance. On ne peut certainement pas les blâmer d'entretenir des craintes devant une décision de cette importance, surtout lorsqu'on se rend compte que les seuls renseignements qu'ils ont souvent sur cette entreprise qu'est l'ouverture d'une terre neuve, consistent dans la publicité qui lui est faite depuis un siècle environ, et l'on sait qu'elle n'a pas toujours été des plus flatteuses. En dépit de ces considérations, il en est qui prennent la direction des terres neuves, convaincus que leur volonté et leur désir de conquête surmonteront toutes les difficultés. Sans doute, avec les mêmes bonnes dispositions que les pionniers des premiers temps, ils verront leurs efforts couronnés par le succès.

Les jeunes filles

Les femmes, on le sait, ont toujours été à la base même de la colonisation. Sans elles, les hommes seront des bûcherons, mais jamais des bâtisseurs de pays. La jeune fille, femme de demain, est consciente de cette responsabilité qui est sienne de collaborer à l'expansion de notre pays et elle s'en acquittera joyeusement dans la mesure où on lui facilitera la vie en territoire nouveau. Qui pourrait consentir à abandonner des commodités de vie, devenues essentielles pour plusieurs, en faveur d'une existence incertaine, surtout si les difficultés matérielles semblent insurmontables? Un grand nombre de terriennes, cependant, accepteront le défi et tenteront l'aventure à la condition d'entrevoir les possibilités de fonder un foyer offrant certaines garanties de sécurité et d'indépendance. C'est pourquoi il faut que soit facilité davantage l'accès aux terres reconnues fertiles, propres à encourager les jeunes couples à s'y établir en grand nombre. Alors ce ne serait plus une poignée de foyers nouveaux que l'on verrait rayonner, mais bien des milliers à tous les ans, tout un pays qui s'ouvrirait à la longue sous la poussée d'une jeunesse fière et conquérante. Quelle merveilleuse perspective dont la possibilité n'est pourtant pas illusoire!

Pourquoi pas nous-mêmes?

Est-ce trop espérer que la classe rurale en vienne à comprendre l'urgente nécessité de l'établissement en pays neuf partout au Canada? Certaines réalités actuelles seraient pourtant de nature à l'inviter à la réflexion. Car, ce n'est un secret pour personne, l'immigration est intense cette année. Des gens d'Europe et d'ailleurs envahissent notre pays, et c'est dans toutes les parties du Canada qu'ils sont fiers de s'établir sur la terre. Or il semble aux observateurs que les habitants du Québec ne devraient plus longtemps laisser s'échapper leur part au partage de notre patrimoine. C'est le cas de dire que le temps est plus que jamais à l'action, une action positive de la part de tous les intéressés à l'établissement rural, afin que durant l'année 1948 s'écrive une page qui s'ajoute au récit de nos conquêtes terriennes.

Eveline Tanguay
Service de la Colonisation aux Chemins de fer nationaux du Canada.

Exposition d'artisanat

Saint-Jean. — L'exposition provinciale d'artisanat réunit, tous les ans, une centaine des meilleurs artisans de la province de Québec, qu'y exposent leurs oeuvres d'art domestique et se créent ainsi une réputation enviable même à l'étranger.

L'exposition qui coïncidera avec le 100ème anniversaire de la fondation de Saint-Jean, aura lieu du 26 juin au 2 juillet, à la Centrale catholique de cette ville. Elle sera ouverte d'une heure de l'après-midi jusqu'à 11 heures du soir, tous les jours. La Chambre de commerce des jeunes de Saint-Jean a formé un comité spécial en vue de cette exposition.

Chiens de berger basques

Au cours des 20 dernières années, environ 15,000 chiens de berger basques, considérés les meilleurs de toutes les races, sont entrés aux Etats-Unis. Dans la plupart des cas, les associations d'éleveurs de moutons les font venir pour suppléer à la pénurie croissante de bergers. On en a tellement besoin dans l'Ouest américain, que ce printemps près de 160 d'entre eux ont traversé l'Atlantique par avion de France et d'Espagne.

Lisez et faites lire la Survivance

POUR VOS VACANCES A LA
COTE DU PACIFIQUE
Centre récréatif verdoyant du Canada

Voyagez dans le train du confort à air-climatisé. Le Continental Lté deux fois par jour, promet de joyeuses et cordiales tournées, y compris tout ce qui procure une augmentation de plaisir au cours du trajet.

Des repas succulents, des wagons-dortoirs confortables et spacieux, et des wagons-salons neufs, avec chaises individuelles inclinées, de larges fenêtres qui vous permettent d'embrasser l'horizon.

Voyagez par la route de basse altitude, au travers des Rocheuses par le Parc National de Jasper, le plus grand parc national du continent, voyez le Mont Robson, le monarque des Rocheuses — trajet simple, si vous le désirez par Prince Rupert et la magnifique route de 500 milles par cours d'eau.

P.S.—Au sujet du Service Transatlantique, les agents du C.N.R. vous fourniront les renseignements voulus et vous inscriront pour la traversée sur toutes les lignes.

CANADIAN NATIONAL RAILWAYS
To Everywhere in Canada

L'industrie du sucre d'érable

Ottawa. — A leur déjeuner hebdomadaire, mercredi dernier, les membres du club Richelieu avaient avec eux, comme orateur invité, le sénateur Cyrille Vaillancourt, l'un des pionniers de l'industrie du sucre et du sirop d'érable au pays.

M. Vaillancourt a entretenu son auditoire de cette industrie bien canadienne qui est assurée d'un avenir des plus prospères, l'industrie du sucre et du sirop d'érable.

"Le sucre et le sirop d'érable, dit-il, sont des produits bien canadiens que nous ne connaissons pas assez. L'érable lui-même et la feuille d'érable constituent pour nous Canadiens des symboles particuliers et depuis longtemps déjà nous avons adopté la feuille d'érable comme emblème national. L'érable est un des arbres forts de notre forêt et un de ceux qui vivent le plus longtemps. Aucune tempête ne peut le renverser et en tout temps il demeure droit et ferme. Il est bien le symbole de notre race qui a dû passer à travers mille et une adversités et qui malgré cela demeure encore forte et bien vivante.

Si l'on veut retracer les origines du sucre et du sirop d'érable, il faut retourner à des siècles en arrière alors que le pays n'était encore habité que par des Indiens. Ces derniers connaissaient à cette époque la saveur délicieuse de la sève de l'érable, mais le sucre d'érable demeurait pour eux un secret qu'allaient leur dévoiler les Français.

Les sauvages se servaient d'un procédé bien simple pour obtenir le sirop d'érable. Ils entaillaient d'abord l'arbre avec leur tomahawk ou leur hache de pierre et recueillaient la sève dans des récipients d'écorce. Ils laissaient ensuite à l'air le soin de faire évaporer l'eau et conservaient ainsi un sirop pur. Pour obtenir du sucre, il leur aurait fallu bouillir la sève; ils ne possédaient pas les chaudrons nécessaires à cette opération.

Le sirop obtenu par ce procédé n'avait évidemment pas la saveur du produit actuel que nous faisons chauffer et qui prend en chauffant un goût de caramel. Et c'est un peu pour cette raison qu'aujourd'hui un grand nombre de consommateurs ont le goût "dérangé" et prennent souvent le mauvais sirop, celui fabriqué avec du sucre et d'autres ingrédients, pour le vrai produit de l'érable et dédaignent le vrai et unique sirop d'érable.

Après avoir expliqué brièvement comment se fait la transformation de la sève dans l'arbre, M. Vaillancourt exposa aux membres du club ce que représente l'industrie du sucre et du sirop d'érable. Dans la province de Québec seule, l'industrie de l'érable apporte un revenu de dix à douze millions de dollars par année. Elle constitue pour le cultivateur une source appréciable de revenu pendant une période de temps relativement courte alors que la ferme n'a encore rien à offrir sur le marché. M. Vaillancourt a révélé cependant qu'actuellement il n'y a que la moitié des érables exploitables dans la province qui sont entaillés chaque année. Il termina son intéressante causerie en montrant le développement formidable opéré par la Coopérative des producteurs de sucre et de sirop d'érable dans la production et la vente des produits de cette industrie nationale.

La loi sur la graine de semence

Bien des gens confondent les termes de la Loi des semences et les règlements sur les semences; en fait, les deux font partie de la mesure législative touchant la vente, la production et la distribution des graines de semence au Canada.

La Loi des semences est l'un des statuts du Canada. Elle a été adoptée par le Parlement fédéral en 1937. Elle contient la politique à long terme établie à l'égard de la graine de semence. Elle stipule que la semence doit être étiquetée lorsqu'on l'offre en vente, que des inspecteurs et analystes de semence peuvent être nommés, que les nouvelles variétés doivent être enregistrées, que la semence doit être vendue telle quelle est représentée, que la semence "rejetée" ne peut être vendue, que la semence importée au Canada doit être conforme aux types modèles canadiens. La Loi comporte la mise en vigueur de la mesure législative.

Outre ces dispositions, il y a une section qui autorise le ministre de l'Agriculture à établir des règlements. Comme la Loi elle-même traite des politiques générales, elle n'est modifiée qu'à des intervalles d'années; mais les conditions auxquelles la semence est produite, traitée et vendue, changent d'une saison à l'autre. Les variétés, les modes de production, les méthodes de traitement et la mise en vente changent et s'améliorent sans cesse. Ces conditions changeantes déterminent des changements dans les règlements, mais ces changements ne modifient aucunement les principes fondamentaux de la Loi.

L'impôt sur le revenu et le "troupeau de base"

Ottawa. — Le ministre du Revenu, le Dr J. J. McCann, a fait savoir qu'on appliquera à toutes les espèces de bestiaux le principe du "troupeau de base" déjà appliqué pour les bêtes à cornes dans le calcul de l'impôt sur le revenu des cultivateurs. D'après ce principe, le fermier ne paie aucun impôt sur la vente des bêtes à cornes qu'il a fait enregistrer comme constituant son troupeau de base. On ne le taxera que sur la vente des animaux qui sont nés ou qu'il s'est procurés après l'enregistrement. Il en sera désormais de même pour les porcs, les moutons, les chevaux et autres bestiaux mais non les oiseaux de basse-cour.

Lait en poudre pour l'Europe

Ottawa. — Le fonds d'urgence des Nations unies en faveur des enfants a fait passer au Canada plus de $1,000,000 dollars américains qui serviront à l'achat de lait en poudre. Ce lait est acheté par l'intermédiaire de la corporation commerciale canadienne, agence d'achat du gouvernement fédéral. Il sera exporté dans douze différents pays européens ainsi qu'en Chine. Le fonds d'urgence des Nations unies aident à fournir des aliments supplémentaires à près de 5 millions d'enfants et de mères.

De plus, ce même fonds fournit à ces déshérités de la viande, de l'huile de foie de morue et du poisson qu'il se procure au Canada en utilisant la contribution de $5,200,000 que le gouvernement canadien a faite à ce fonds au mois de septembre dernier.

Rapport sur les cultures

Ottawa (semaine du 9 juin)

Une autre semaine de température au-dessus de la normale a favorisé les semailles et activé la végétation. La pluie a aidé la végétation au Manitoba et dans certaines parties de la Saskatchewan et les cultures dans ces régions ne sont pas trop en retard sur la normale pour ce temps de l'année. Le nord-ouest, l'ouest central et le nord de la Saskatchewan et de vastes régions de l'Alberta ont besoin de pluie pour refaire leurs réserves d'humidité de surface et pour activer la germination et la végétation de grandes superficies de cultures tard semées. Il faudrait de la pluie immédiatement dans certaines régions locales pour prévenir une sérieuse détérioration. Il y a d'assez fortes infestations de sauterelles dans le centre et le sud central de la Saskatchewan et des mesures pour les combattre sont entreprises. En général les perspectives sont bonnes à l'heure actuelle.

Les cultures sont très peu en retard sur la moyenne au Manitoba par suite de conditions excellentes de végétation au cours des deux dernières semaines. De bonnes pluies dans le sud et une précipitation plus légère dans le centre et le nord ont aidé considérablement la germination sur une forte superficie de cultures tard semées. Les superficies ensemencées tôt tallent bien et les cultures atteignent une hauteur d'environ 8 pouces. La précipitation depuis avril est supérieure à la normale et la température a été de 10 degrés en moyenne au-dessus de la normale au cours de la semaine dernière. Les sauterelles causent certains dommages dans le sud central de la province. En général, les perspectives promettent au Manitoba.

En Saskatchewan, la végétation jusqu'à ce jour a été généralement bonne mais la germination des céréales tard semées est lente à cause du manque d'humidité de surface. La température s'est maintenue au-dessus de la normale au cours de la semaine dernière et il y a eu un peu de pluie dans les districts du sud et de l'est central. Il n'y a pas eu de pluie dans les régions de l'ouest central et du nord, et les districts du nord-ouest en ont un pressant besoin. Des pluies générales dans toute la province aideraient beaucoup. Il y a de fortes infestations de sauterelles dans les districts du centre et du sud central et de vastes mesures pour les combattre sont entreprises.

Alberta

Les cultures de l'Alberta, sauf certaines exceptions, sont en bon état. Dans la plupart des régions, le blé est haut d'un à six pouces. Les semailles de blé sont achevées et celles des céréales secondaires le seront avant le 20 juin. De bonnes réserves d'humidité, dans la plupart des régions, ont accéléré la végétation du foin et des pâturages.

Dans la région de Medicine-Hat, toutes les cultures sont ensemencées. La moitié des jachères d'été sont achevées. On y trouve une grande sécheresse et des endroits ici et là, sont infestés de sauterelles. Les cultures sont remplies de mauvaises herbes et le chardon de Russie pousse en abondance. Les cultivateurs arrosent les champs de 2-4-D. Le seigle d'automne commence à brûler et les pâturages à brunir. La station expérimentale du Dominion, à Lethbridge, signale que dans cette région la chaleur a stimulé la végétation de toutes les cultures. Les champs dans la partie ouest du district de Lethbridge sont ensemencés; par contre, ils sont inondés dans plusieurs endroits. Le seigle d'automne est épié et une bonne récolte est prévue. Les cultures destinées à la mise en conserve sont presque toutes semées; les betteraves sucrières poussent de façon excellente, mais elles ont bien besoin d'être démariées. Tous les pâturages sont en très bon état, mais il faudrait de la pluie dans l'est de la région.

A Cardston, dans l'extrême sud-ouest de la province, le seigle d'automne fait d'excellents progrès et l'humidité est meilleure qu'elle ne l'a été depuis bien des années. Les pâturages et les prairies de foin sont en bon état. Le bétail est en excellent état et a été mis en pâturage. Les semailles sont maintenant achevées dans la région de Vulcan et la germination et la végétation y sont très rapides. Le blé est haut d'un à quatre pouces.

Dans l'est central de la province, à Hanna, le temps a été chaud et sec. Le blé semé tôt est en bon état, mais la surface du sol est très sèche et certaines cultures semées tard accusent une pauvre germination. Il ne sera semé qu'une faible quantité de lin dans cette région, à moins qu'il ne pleuve bientôt. Le seigle d'automne épie, mais il est court et clairsemé. Les pâturages commencent à brunir. Les champs qui doivent être mis en jachères d'été sont remplis de mauvaises herbes. Dans la partie centrale de la province, les correspondants de Stettler, Donalda et Sedgewick signalent que le temps a été généralement favorable au cours des deux dernières semaines et que les semailles sont achevées. La surface du sol sèche rapidement et il faudrait qu'il pleuve prochainement. Les cultures de pâturage et de foin sont généralement bonnes.

A Lacombe, le seigle d'automne pousse prématurément et il faudra bientôt de la pluie afin d'éviter la détérioration. L'orge Olli semble être la principale culture semée tard dans les environs de Lacombe. Notre correspondant d'Edmonton fait savoir que le sol de surface est très sec dans cette région et que la germination des cultures tard semées est pauvre et a grand besoin de bonnes pluies. A l'est d'Edmonton, dans la région de Vermilion, les cultures dans les champs bien cultivés ne souffrent pas encore mais les autres champs sont secs et ont besoin de pluie cette semaine. Les pâturages sont en assez bon état, mais certains endroits commencent à se détériorer.

La station expérimentale fédérale de Beaverlodge, dans le district de Rivière-la-Paix, déclare que 90 pour 100 du blé est sorti de terre. Le blé a une hauteur de trois pouces et les céréales secondaires, de deux pouces. Il faudrait de la pluie bientôt. Il n'y a pas encore de dommages par les insectes ou la gelée.

C'Etait en 1835...

... les petits Canadiens s'acheminaient péniblement vers l'école, un morceau de bois sous le bras! Un ingénieux maître d'école, John Holmes, avait inauguré, cette année-là, l'une des premières écoles du pays. Il l'avait baptisée: "La Pépinière des Savants". Madame Holmes avait la direction de la "faculté féminine". En plus des frais de scolarité qui variaient de 12s. et 6d. à 20s. par trimestre, chaque élève apportait un morceau de bois de chauffage!

Holmes posa ainsi le premier jalon de notre système d'éducation, mais c'est depuis peu que l'école est à la portée de tous les Canadiens. C'est l'opinion publique, exprimée à maintes reprises aux urnes, qui força la main de l'Etat.

Lorsque VOUS votez à chaque élection soit municipale, provinciale ou fédérale, vous remplissez un devoir civique. Le scrutin secret est un privilège que vos ancêtres ont acquis par leur travail, leurs luttes et leur prévoyance. En votant, vous protégez l'avenir de vos enfants. Si vous vous abstenez de voter, vous manquez à un devoir de civisme important.

PUBLIÉE DANS L'INTÉRÊT DU CIVISME

Gooderham & Worts LIMITED
Distillateurs: Montréal, Toronto, Winnipeg
Fondée en 1832



La ville de York en 1832, vue du bord de l'eau. Au premier plan, le Moulin Gooderham & Worts.

La Survivance des Jeunes

Les jeunes témoignent en faveur de la radio française

Lors d'une visite au pensionnat de l'Assomption, à Edmonton, le R. P. Berthold, o.f.m., visiteur des écoles bilingues, proposa aux élèves le travail suivant:

"Ecrire une lettre à une amie pour lui dire pourquoi nous désirons un poste de radio français."

Voici quelques opinions glanées dans les différentes lettres écrites par les élèves:

Pour garder notre belle langue, il nous faut des moyens. Nous avons présentement un journal officiel, **La Survivance.** Posséder un poste de radio français donnerait à tous, petits et grands, l'avantage d'entendre parler ou chanter en français.

Claire Pariseau, gr. XII

* * *

Il y a grand danger que nos Canadiens français, n'entendant que des chants, programmes et discours en anglais, se mettent à croire qu'il n'y ait rien de beau dans notre langue. . .

Il y a un devoir de charité et de justice envers nos ancêtres. Tâche de te figurer la peine qu'ils auraient en voyant leurs petits-fils reculer devant la bataille qu'ils ont livrée au prix même de leur vie, pour sauvegarder la race.

Armande Ostiguy, gr. XI

* * *

Nous voulons connaître la musique, les poèmes, les traditions, l'histoire de nos ancêtres. Nous voulons savoir leur manière de vivre, leur culture. Nous voulons aimer leur précieux héritage et le faire aimer. Peux-tu trouver un meilleur moyen qu'un poste de radio français?

Aimée Lamoureux, XII

* * *

En Québec, où la majorité est française, on a permis aux Anglais d'avoir leur poste. Pourquoi ne peut-on pas faire la même chose en Alberta?

Nous aimons à conserver notre langue, nous aussi, et c'est bien difficile. Par les programmes français, les enfants dans nos foyers seront élevés dans un milieu français. Ils chanteront, parleront et dramatiseront tout en français.

Le poste canadien-français augmentera la foi qui baisse dans nos paroisses. "Ceux qui perdent leur langue perdent leur foi", c'est prouvé par les statistiques.

Doreen Brassard, XII

* * *

Toi, tu écoutes tes programmes favoris dans ta langue. Moi aussi je veux ma langue maternelle, si bien liée à ma foi; ma langue qui m'est plus chère et plus précieuse que ma vie même.

Et laisse-moi te dire que nous sommes tristes, bien tristes, de voir l'injustice et l'intolérance de certains des vôtres.

Thérèse Douziech, XI

* * *

Ne crois-tu pas que ce serait charmant d'apprendre nos belles chansons françaises et catholiques, au lieu d'autres qui souvent nuisent à notre âme? Que de beaux moments de loisir nous passerions près de la radio!

Claire Dandurand, XI

* * *

Ce poste va rendre beaucoup de familles heureuses, car plusieurs de nos grands-parents, et même de nos parents, ne parlent et ne comprennent presque pas l'anglais. Quelle consolation pour eux d'entendre **les belles chansons** de leur répertoire de jeunesse!

Sylvianne Hébert, XI

* * *

Dis-moi, chère amie, serais-tu prête à abandonner ta langue pour la nôtre? Si tu l'aimes, non. Il en est ainsi de nous. Nos ancêtres ont combattu pour la défense de nos droits. Certainement, nous n'allons pas terminer leur oeuvre sans combat; s'il le faut, nous lutterons comme eux.

Gisèle Meunier, X.

* * *

Comme tu sais, il y a moins d'Anglais dans le Québec que de Canadiens français. Alors, si les gens de Québec leur ont accordé facilement des postes en leur langue, je crois que nous devrions jouir ici du même privilège. Qu'est-ce qui empêche ceux qui ne désirent pas écouter nos programmes de changer de poste?

Thérèse Saint-Louis, XII

* * *

Nous voulons un poste français pour garder notre langue. Comme notre langue disparait dans nos écoles et dans nos foyers! Les jeunes ne veulent plus parler français. Ils disent: "C'est la mode de parler anglais." Si nous avons le poste que nous désirons depuis longtemps, cela nous aiderait. La radio par ses programmes mettrait le beau français à la mode.

Madeleine Préfontaine, X

* * *

Nous ne pouvons avoir plus d'une heure de français dans nos écoles; alors, le soir, nous aurons du français à écouter à la radio. Quel encouragement pour parler plus et mieux notre langue

Régina Gobeil, X

* * *

Nous prions pour que le bon Dieu nous obtienne ce poste qui nous aidera tellement à garder notre langue et notre religion.

Lucille Bouffard, X

* * *

Le poste français donnera des leçons publiques à tous ceux qui veulent apprendre. Après avoir écouté du beau français à la radio, nous serons entraînés à parler notre langue. Ce sera tant mieux pour nous!

Jeannette Tremblay, IX

* * *

N'est-ce pas que nos ancêtres, comme Louis Hébert, Champlain, Maisonneuve, Jeanne Mance. . . se sont dévoués pour répandre ici la belle civilisation française? Alors ne penses-tu pas que c'est juste que nous désirions un peu plus de français? C'est vrai que nous avons des écoles bilingues où s'enseigne le français et la catéchisme; mais l'enseignement d'une demi-heure ne suffit pas.

Les avantages d'un radio français, me demandes-tu? Ils sont nombreux. Faire apprécier les beautés de notre langue, de nos chansons, par les nôtres et aussi par nos amis des autres nationalités.

Yvette Hébert, IX

* * *

Tout ce que nous avons à présent, c'est la "Voix Française", un programme présenté chaque dimanche à la radio. Nous aimons tous l'écouter; mais ce n'est pas suffisant, puisqu'il ne vient qu'une fois par semaine.

A Saint-Boniface, la journée radiophonique commence par la prière et se termine de même. Cette belle pratique est admirée par tous. Et nous espérons que notre poste français albertain la suivra.

Jeannine Tremblay, IX

* * *

Les Canadiens français ont parmi leurs ancêtres des héros. Malheureusement, plusieurs jeunes n'en ont jamais entendu parler. Dans leurs écoles, ils n'ont pas l'heure de français, et point de catéchisme bien souvent. Alors la radio leur rendra un grand service.

Yolande Bérubé, IX

* * *

La langue française est une langue oficielle au Canada; alors en justice nous avons droit à ce poste. La majorité de l'opinion publique est en faveur de ce poste français, à part quelques fanatiques.

Gisèle Voyer, XI

(à suivre)

Parlons bon français

Devanture

"Devanture" est usité parfois chez nous pour désigner le devant d'un habit, d'une chemise. Ex.: Tu as sali ta "devanture" de chemise. C'est là un provincialisme, qu'on ne saurait admettre dans le bon langage. Il faut dire "devant" d'un habit, d'une chemise.

* * *

Stud

"Stud" est un mot anglais, dont l'équivalent français est **'bouton"**. Il faut dire: **bouton** de faux col, **bouton** de manchette, **bouton** de devant de chemise. Il y a des boutons à bascule pour cols rigides, des boutons à pression, des boutons à tête ronde fixe, des boutons à tête conique, des boutons pour manchettes rondes, des boutons pour manchettes ovales, des boutons à chaînette pour manchettes souples, etc.

L'ensemble des boutons de plastron et des boutons de manchettes s'appelle **garniture** (de boutons), non pas **set.**

* * *

Epinglette

Nous donnons le nom **d'épinglette** à l'épingle en or, en argent, dont la tête porte un diamant, une pierre précieuse, et qui se met sur la cravate. **Epinglette** n'a jamais eu cette acception en France. Cette épingle de parure y porte le nom d'**épingle de cravate.**

* * *

Loquet, laquet

C'est parler anglais que de donner le nom de **loquets** ou **laquets** aux menus bijoux qui pendent aux chaînes de montre. En effet, ces menus bijoux s'appellent **lockets** en anglais. Le terme **français** est **breloque** (pour chaîne de montre).

* * *

Satchel

Satchel est un mot anglais. Ses équivalents français sont **sacoche, petit sac.** Chez nous, il a un sens plus étendu que dans le vocabulaire anglais; il se dit du portemanteau, de la valise, du sac de voyage, de la sacoche, du sac à main, du réticule, du sachet. Employons ces termes français au lieu du mot **satchel.**

* * *

Etoffe, flanelle, toile du pays

Nous donnons le nom **d'étoffes du pays, de flanelles du pays, de toiles du pays** aux étoffes, aux flanelles, aux toiles qui ont été fabriquées dans les ménages, sur les fermes, pour les distinguer de celles qui se fabriquent dans les manufactures. Cette façon de parler n'est pas correcte. Il faut dire: **étoffe de ménage, flanelle de ménage, toile de ménage.**

L'ENFANT ET LE CHAT

Tout en se promenant, un bambin déjeunait
De la galette qu'il tenait.
Attiré par l'odeur, un chat vient, le caresse,
Fait le gros dos, tourne et vers lui se dresse:
"Ah! le joli minet!" Et le marmot charmé
Partage avec celui dont il se croit aimé;
Mais le flatteur à peine obtient ce qu'il désire,
Qu'au loin il se retire.
"Ah! ah! ce n'est pas moi, dit l'enfant consterné,
Que tu suivais: c'était mon déjeuner".

Guichard

Chez les écoliers du Québec

Journée française dans les écoles protestantes

Québec. — Les écoles protestantes du Québec célébreront, le 7 novembre prochain, la fête de la Langue Française, à l'occasion du centenaire de la reconnaissance officielle du français comme langue parlementaire au Canada. Cette reconnaissance était survenue le 11 août 1848; mais ce centenaire ne pourrait être observé commodément pendant la période des vacances scolaires.

Le 7 novembre donc, tous les professeurs d'écoles protestantes feront usage du français seulement pour leurs cours de la journée et les élèves devront répondre dans la même langue. Le programme de la fête comprend des débats, des récitals de chansons et des pièces de théâtre, le tout dans notre langue.

Le comité protestant du Conseil de l'Instruction Publique organisera aussi un concours littéraire sur la valeur du bilinguisme, avec un premier prix de $75. Les juges en seront MM. A.-J. West, du "Montreal Star", G. H. Carpenter, de la "Gazette", et A. G. Penny, du "Chronicle-Telegraph".

Un autre prix de $50 sera adjugé à l'élève de langue anglaise qui composera le poème le meilleur en langue française. Ce prix est offert conjointement par les recteurs de l'université de Montréal, Mgr Olivier Maurault, et celui de l'université Laval, Mgr Ferdinand Vandry.

Pour rire



Chez le pharmacien

—"Vous avez de la poudre contre les puces?"

—Oui, monsieur; pour combien?

Le client souriant et rougissant: "Je ne les ai pas comptées. . ."

* * *

Pas si bête

—Grand'mère, c'est vrai que tes lunettes grossissent beaucoup?

—Mais oui, c'est vrai.

—Alors, tu devrais bien les retirer quand tu me donnes ma part de confitures.

* * *

Enfant terrible

La maman. — Ma petite Ginette, tu dois toujours me dire la vérité.

Ginette. — J'essayerai, maman. Mais, tu sais, moi aussi je suis une femme.

* * *

C'est différent

—On demande Monsieur le Docteur tout de suite, c'est très urgent.

—Dites que je suis très occupé.

—C'est pour un bridge!

—Alors, j'y vais tout de suite.

* * *

Drôlerie

—Parlez-vous français?

—I beg your pardon?

—Parlez-vous français?

—I am sorry, I don't understand.

—Do you talk French?

—Oh! oui, certainement!

* * *

Beaucoup de liberté

Une jeune fille joue au piano une sonate de Mozart. La mère, s'adressant à un invité qui écoute, résigné:

—Ne trouvez-vous pas, cher Monsieur, que Ginette commence à se familiariser avec nos grands classiques?

—Oh certainement, Madame, certainement; elle prend même beaucoup de liberté avec eux.

* * *

Un rare désintéressement

—Vous remarquez, messieurs, que le porte-monnaie de la victime était vide! Mon client l'avait donc tuée pour rien Le jury aura à nous tenir compte d'un tel. . . désintéressement si rare de nos jours!

* * *

Réponse consolante

—Sincèrement, je ne vous ennuie pas?

—Non, cher monsieur; il y a des moments où l'on est si triste qu'on est content de recevoir n'importe qui. . .

Devinettes

—Pourquoi les maçons font-ils de la peine aux saints?

—Parce qu'ils leur font des niches.

* * *

—Combien entre-t-il de petites citrouilles dans une grosse?

R.—Douze douzaines.

* * *

—Quel est le fruit que détestent les poissons?

R.—La pêche.

* * *

—Qu'est-ce qui est toujours à l'abri et toujours mouillé?

—La langue.

* * *

—Comment peut-on dire, avec deux lettres seulement "couper en morceau"?

R.—H-E (hacher), K-C (casser).

* * *

—Qu'est-ce qui passe le jour et la nuit dans son lit?

—La rivière.

* * *

—Quel est l'ami le plus désagréable?

R.—La migraine.

* * *

—Que peut avoir un chameau, mais qu'aucun animal ne peut penser à obtenir?

R.—De petits chameaux.

* * *

—Qu'est-ce qui est gros avant d'être petit?

R.—Un bonbon.

* * *

—Quelle différence y a-t-il entre un caissier, un voleur, un grain de blé et la politique?

R.—Le caissier fait les additions, le voleur les soustractions, le grain de blé la multiplication et la politique la division.

* * *

—A quel moment se trouve la fête des chats?

—A la mi-août (miaou).

* * *

—Qu'est-ce qui peut avancer sans pour cela avoir besoin de changer de place?

R.—Une horloge.

* * *

—Peut-on monter en bas?

R.—Oui, enlevez vos chaussures.

* * *

Q.—Où trouve-t-on les plus beaux marbres du monde?

R.—A Carrare, en Italie.

Un conte

Les deux sacristains

Quand mourut Mathurin Voyer, sacristain à Saint-Ixe en Mauricie depuis plus de cinquante ans, la paroisse se trouva subitement divisée en deux camps ennemis. En effet, les amis de Philorum Paradis tenaient mordicus à ce qu'il recueillit la succession de Mathurin, tandis que les partisans de Séraphin Latulippe prouvaient par des arguments irréfutables qu'elle devait être dévolue à ce dernier.

C'est en vain que le Père Nicolas Labonté, marguillier en charge voulut s'interposer entre les factions rivales et leur prêcher la conciliation; il ne réussit qu'à se faire traiter de vieille bête et même à attraper maintes taloches. De guerre lasse, il référa la question à M. le curé Langevin, saint homme dont le seul travers consistait à terminer ses phrases par des citations latines plus ou moins appropriées. —"Puisque ces deux malotrus ne veulent pas en démordre ni l'un ni l'autre, nous allons les engager tous les deux, seulement nous leur partagerons le salaire que Mathurin recevait. **Dixi**" (j'ai dit).

—"Mais ces deux gaillards se détestent et ils vont se chamailler continuellement, reprit Nicolas qui ne comprenait pas le latin".

—"J'ai prévu cela. Je leur attribuerai à chacun des fonctions bien distinctes. Tu sais que je sonne moi-même l'angélus tous les midis. Philorum sonnera celui du matin et Séraphin celui du soir. Le premier officiera pendant les services et le second durant les baptêmes. De plus, pour les fins de **Bedaucherie,** l'église sera divisée en deux parties bien distinctes: Philorum aura soin de celle du nord et Séraphin de celle du Sud. Tout est bien divisé. **Divide ut regnes** (divise pour régner).

* * *

Hélas! le bon curé se trompait. A peine les deux nouveaux fonctionnaires eurent-ils mis le pied dans la sacristie qu'ils commencèrent à se quereller et à se faire la guerre. Si Philorum parait la partie Nord de l'autel d'une manière, Séraphin ornait la partie Sud de façon opposée et le contraste était affreux. Quand l'un balayait l'église, il ne se rendait jamais au centre de peur de donner quelques coups de balai sur la partie de son antagoniste, ce dernier faisant de même, il y avait toujours au milieu de la grande allée une zône neutre, une sorte de **"No man's land"** perpétuellement couverte de poussière, de morceaux de papier, de bouts d'allumettes, etc. Mais il y avait pire; chacun des deux bedeaux était affligé d'une manie ridicule. Chez Paradis, c'était une invincible peur des morts qui lui faisait voir des revenants partout; tandis que Latulippe craignait toujours de voir paraitre le diable quand il était seul dans les ténèbres. Résultat: Philorum ouvrait l'église une heure plus tard que son prédécesseur le matin et Séraphin la fermait une heure plus tôt le soir contrairement à **l'usage antique et solennel** établi dans la paroisse.

* * *

Les plaintes des paroissiens pleuvaient chez le marguillier Labonté qui s'en fut trouver encore une fois le bon abbé Langevin. "Patientons, mon cher Nicolas, dit-il, la Noël approche, le petit Jésus saura bien m'inspirer un moyen de me débarrasser de ces deux malandrins."

Après la messe basse, le matin du 24 décembre, M. le curé appela ses bedeaux dans la sacristie et leur dit: "Mes amis, il vous faudra travailler tous deux de concert pour préparer ce soir la crèche de Noël. Vous savez qu'on l'installe à la place du confessionnal des étrangers. Ce que l'on ne peut faire qu'après les confessions, à neuf heures et demie. Vous viendrez tous deux après cette heure. Toi, Séraphin, tu passeras par l'église que tu fermeras à clef à l'intérieur; et toi Philorum, tu feras la même chose en passant par la sacristie et vous préparerez la crèche. Travaillez bien et surtout ne vous chicanez pas." Puis, prenant un ton sévère: "J'ai reçu des plaintes graves contre vous deux et il faut que je vous donne à chacun une leçon particulière. Retire-toi un instant Philorum, car je commence par Séraphin; mais tu auras ton tour dans cinq minutes."

* * *

Chose étonnante, les deux sacristains ne parurent pas s'émouvoir des paroles de M. le curé. Tous deux paraissaient plutôt joyeux en regagnant leurs pénates par des chemins différents en dissimulant chacun, sous leurs habits, un colis mystérieux.

Le soir, quand les enfants furent couchés, Séraphin prit son épouse à part et lui dit: "Caroline, je serai bientôt le seul bedeau de la paroisse, si tu veux bien m'aider un peu. Va me chercher de la farine. Pas un mot de ceci à qui que ce soit, car si tu as le malheur de parler, je te prive de robes neuves durant cinq ans et tu sais que je tiens parole."

Puis il se saupoudra copieusement la tête de farine, tira du colis qu'il avait apporté le matin un masque représentant une tête de mort et un costume étrange zébré de barres noires et blanches figurant les côtes d'un squelette et les tibias.

Quand il eut revêtu le tout et qu'il s'aperçut dans le miroir, il recula lui-même épouvanté. Puis endossant son capot d'étoffe du pays dont il releva le collet pardessus sa tête, il gagna l'église rapidement. "Ce qu'il va en avoir une fière peur, le Philorum quand il entrera et que je sortirai de ma cachette", se disait-il, en se blotissant derrière une armoire. Puis il attendit. La porte de la sacristie ne tarda pas à s'ouvrir et. . . une forme noire apparut, avec des yeux rouges, une queue, des cornes. . . Ce n'était pas Philorum, mais le diable en personne qui, en apercevant Séraphin sortant de sa cachette, poussa un cri terrible, un véritable hurlement d'enfer. Latulippe s'enfuit à toutes jambes. . . et de son côté, Satan s'évanouit.

* * *

L'abbé Langevin prépara seul la crèche de Noël cette nuit-là, mais le lendemain, à peine la messe de l'aurore était-elle finie que les deux sacristains se précipitaient au devant de M. le curé. "Que Latulippe prenne seul la charge", criait Paradis; "moi je ne veux plus être bedeau". —"Ta charge, garde-la, rétorque Séraphin, je donne ma démission". "Puisque vous vous retirez tous les deux, je vais en engager un autre", répondit le curé tout joyeux.

Jules FRENETTE.

HOMMAGE A L'AGRICULTURE

Dans le dernier estimé, tout s'achète avec la nourriture. Notre civilisation est achetée avec de la nourriture; nos entreprises commerciales comme province et comme nation; nos avantages culturels, notre récréation. La nourriture, abondante et adéquate, est nécessaire pour soutenir notre civilisation.

La nourriture provenant des fermes de l'Alberta est la source principale des revenus substantiels de cette province.

Le total des revenus, produits des récoltes de l'Alberta, pendant ces huit dernières années a été de $1,736,000,000., soit une moyenne annuelle de $217,000,000.

Le revenu (en gros) de l'Alberta en argent sonnant, pendant ces huit dernières années, a été au delà de deux milliards, une moyenne annuelle de $250 millions.

L'Alberta Wheat Pool publie ces statistiques dans le but de prouver aux gens de l'Alberta, la valeur de l'industrie agricole.

Le Wheat Pool est une coopérative de fermiers qui gèrent 476 élévateurs ruraux et deux terminus.

Les élévateurs du Pool, pendant ces dernières années, ont rendu des services exceptionnels aux producteurs de grain de l'Alberta.

Alberta Wheat Pool

CARTES D'AFFAIRES

"Votre satisfaction est notre succès"

Morin & Frères
Entrepreneurs en construction
Téléphone 26405
10127-113e rue — Edmonton

H. Milton Martin
MAISON FONDEE EN 1906
Assurances de toutes sortes
Tél. 24344 — 721, édifice Tegler

Nichols Bros. Limited
Machinistes
Fondeurs de cuivre et de fer. Manufacture de machines à moulin à scie
10103-95e rue — Tél. 21861

La Parisienne Drug Stores
Spécialité de produits français
Commandes par la poste
10524 ave Jasper et 10079 ave Jasper

Edmonton Rubber Stamp Co., Ltd.
Fabricants d'étampes en caoutchouc et de sceaux
Téléphone 26927
10127-102e rue (2e étage) — Edmonton

Graines jardinières et graines pour les champs. Demandez notre liste de prix. Grainetiers en gros et détail
Capital Seed & Poultry SUPPLY
10189 - 99e rue — Edmonton, Alta.

MacCosham Storage & Distributing Co. Ltd.
Emmagasinage et transport
Camions spéciaux pour meubles
Tél.: 26175 — Edmonton

Selkirk & Yale Hotels
Situé dans le centre des affaires et des théâtres
EDMONTON, ALTA

W. H. Clark
LUMBER, CO.
COURS A BOIS—GROS et DETAIL
10330 - 109e rue — Tél. 24165
EDMONTON — ALBERTA

Ameublements de bureaux en bois et en métal.—Systèmes de classements, le tout fabriqué au Canada.
Office Specialty Mfg. Co. LIMITED
10514 Ave Jasper — Tél.: 24883

Aimé-R. Bernier
Agent d'immeubles
Achat, vente ou échange de tout immeuble (ville ou campagne)
Tél.: Bureau: 27365 — Rés.: 74169
114 édifice La Flèche — Edmonton

Blackburn & Fils
TRAVAUX DE MENUISERIE
Ebénisterie — Boiseries — Réparations de meubles.
10757-85e avenue — Tél.: 33777

Robert Croteau
Agent d'immeuble d'assurances de tous genres. Compatriotes, nous sollicitons votre patronage.
10048, ave Jasper — Tél.: 25935
Résidence 10248-124e rue — Tél. 84691

J.-O. PILON
Assurances de tous genres
Spécialité de Vie
Tél.: Bureau: 26573 — Rés.: 26092
823 Edifice Tegler — Edmonton

Léo Belhumeur
Assurances
Vie — Feu — Auto — Grêle
Tél.: 26 — Saint-Albert
Ouvert tous les soirs

L.-G. AYOTTE
Comptabilité, rapports d'impôts (Income Tax). Assurances feu, automobile.
Ste 6, Edifice Institute — Tél.: 22912
10042-109e rue — Tél. rés.: 22886

AVIS
ACHAT, VENTE et ECHANGE de tous genres de propriétés par toutes les provinces. Adressez-vous à l'agent d'immeubles ALBINI SAMSON, Bureau: 8 A, est, rue King, app. 1, SHERBROOKE, P. Q. C. P. 627, Tél.: 1657-M.

Canadian Dental Laboratories
W. R. PETTIT
4 édifice Christie Grant—Tél. 28639
Edmonton, Alberta

Réparages, Redoublage, Remodelage
Louis Trudel, fourreur
En haut: Chambres 1, 2 et 3
10053 avenue Jasper
Tél. 22213 — Edmonton, Alta

J.-G. Dorais
COMPTABLE
16 édifice Bradburn-Thomson
Téléphone: 25824 — Edmonton, Alta

Immeubles de Vancouver et campagnes environnantes, assurances—feu et auto, aussi prêts sur immeubles avec intérêt au taux de 4½ pour cent.
A. J. Boyer Realty Co.
10-2414 Main St. Vancouver, B.C.
Téléphone Fairmont 8284

Alberta Dental Laboratories
Edifice Churchill — 9964 ave. Jasper
Edmonton

Arthur Lavoie et Fils
Monuments funèbres de tous genres, granit et composition, livrés et montés sur place aux prix les plus bas.
SAINT-ALBERT — ALBERTA

A LOUER

Congrès annuel de l'Association des Educateurs bilingues

Lettre du président de l'A.E.B.A. — Programme du congrès

Edmonton, le 12 juin 1948

Bien chers professeurs,

Voici notre dernière circulaire, celle qui vous apporte une cordiale et pressante invitation à prendre part aux délibérations de notre congrès de l'A.E.B.A., les 10 et 11 juillet prochain.

C'est notre congrès à tous. Quel en est le but? Nous entr'aider fraternellement dans le si important travail de l'enseignement du français; nous offrir un cours pédagogique des plus pratiques. Par des consultations et des échanges de vues, nous profiterons de l'expérience et de la compétence de tous et de chacun.

D'intéressantes lettres, venues de quelques centres, nous ont fait part de l'intérêt et de l'appréciation qui ont accueilli nos circulaires mensuelles, ainsi que nos concours de Français et de Catéchisme. Sincère et cordial merci à tous! Les questionnaires des grades 9 à 12 témoignent du bel intérêt apporté par nos jeunes à l'étude des sacrements. Leurs raisons, sérieuses et chrétiennes, sont toutes à leur honneur ainsi qu'à celui de leurs dévoués professeurs.

Comme pour toutes les conventions de professeurs, nous avons pensé que chacun serait heureux d'accompagner son inscription du versement d'un dollar. Vous recevrez un exemplaire du livret "Nos Traditions" et la balance servira à boucler notre humble budget.

Vous êtes priés de relire et d'apporter au congrès "Nos Constitutions" et la précieuse plaquette du R.P. Dugré, s.j., intitulée "Notre Survivance française". Nous nous ferons un plaisir d'adresser un exemplaire de l'un ou de l'autre livret à ceux qui en feront la demande; il nous en reste un nombre très limité. Ces livrets vous ont été envoyés, l'un au début de septembre 1946, le dernier en septembre 1947.

Pour faciliter notre travail de librairie et vous rendre service dans la commande de vos livres de classe français, auriez-vous la bienveillance de nous renvoyer le blanc ci-joint, dûment rempli, le plus tôt possible.

Je redis à tous ma sincère appréciation pour leur splendide coopération au service de la Cause sacrée qui nous unit si fortement, et je vous souhaite la plus fraternelle bienvenue à notre Congrès.

Cordialement vôtre,
Maurice Lavallée,
président.

Programme

10 juillet 1948:

1h.30 p.m. Inscription des congressistes.
2h.00 p.m. Message du président.
2h.15 p.m. Conférence de Son Exc. Mgr H. Routhier, o.m.i.
3h.00 p.m. Causerie sur le Français oral, par Soeur St-Sauveur, de Picardville.
3h.45 p.m. Intermission.
4h.00p.m. Causerie sur le programme d'histoire nationale: "Nos Traditions", par le R.P. Y. St-Arnaud, o.m.i.
5h.00 p.m. Causerie sur l'enseignement de l'orthographe, par M. O. Lafleur, de Mallaig.
6h:00 p.m. Bénédiction du St-Sacrement.

11 juillet 1948:

9h.00 a.m. Messe des Educateurs. Sermon de S. Exc. Mgr H. Routhier, o.m.i.
11h.00 a.m. Causerie sur la Littérature et la Lecture aux grades 3 à 9, par Soeur St-Rémi, de Falher.
1h.30 p.m. Conférence du R.P. A. Berthold, o.f.m.
2h.00 p.m. Conférence de M. Pilon.
2h.45 p.m. Conférence de M. le surintendant R. Racette.
3h.30 p.m. Intermission.
3h.45 p.m. Questionnaire général — Rapports des secrétaires des différents comités, sous la présidence du R.P. A. Berthold, o.f.m.
4h.45 p.m. Elections. Résolutions.
5h.00 p.m.Conférence de Son Exc. Mgr H. Routhier, o.m.i.
6h.00 p.m. Bénédiction du Saint-Sacrement.

Fraternelle bienvenue à tous les professeurs!

Mode de scrutin au Nouveau-Brunswick

Aux élections du 28 juin

Frédéricton, N.-B. — Le système de scrutin devant servir aux élections provinciales du 28 juin au Nouveau-Brunswick, semble être unique en ce pays.

Le gouvernement ne fait pas imprimer de bulletins portant les noms des candidats dans chaque circonscription électorale. Cela est la tâche de chaque parti et, par conséquent, le bulletin ne contient que les noms des candidats de ce parti; aussi, le votant peut toujours utiliser un morceau de papier blanc que lui fournira le directeur du scrutin.

Lorsque le votant entre au bureau de votation, on lui remet un bulletin imprimé par chacun des partis se disputant le siège. Le directeur du scrutin lui remet en même temps une enveloppe initialée. Le votant entre ensuite dans la cellule, marque le bulletin du parti de son choix au moyen de la lettre X après le nom de chacun des candidats de son parti, place le bulletin dans l'enveloppe sans la sceller et remet cette dernière au directeur qui l'examine et, en présence du votant, la place dans l'urne. S'il doit se servir d'un morceau de papier, il devra y inscrire les noms des candidats de son choix et le placer dans une enveloppe initialée que lui aura remise le directeur.

D'après ce système, le vote individuel peut être donné à des candidats de divers partis, au gré du votant. Par exemple, dans certains comtés il y a trois ou quatre candidats de chaque parti, notamment dans ces circonscriptions qui sont représentées à la Législature par quatre, trois ou deux députés. Ainsi, le votant peut voter, s'il le désire, pour les candidats de plusieurs partis, pouvu qu'il ne vote pas pour plus de candidats qu'il y a de députés dans son district, car alors son bulletin ne compterait pas.

La famille était absente

Vatican. — La nouvelle du mariage de la princesse Anne de Bourbon-Parma et de l'ex-roi Michel de Roumanie, à Athènes, suivant le rite de l'Eglise orthodoxe grecque, a provoqué dans les milieux religieux un sentiment de vive désapprobation.

On fait remarquer dans ces milieux qu'en acceptant d'être unie en mariage par un ministre non qualifié et en consentant à ce que les enfants issus de ce mariage soient élevés dans une religion autre que le catholicisme, la princesse encourt les rigueurs du droit canon. Celui-ci prévoit pour ces transgressions l'excommunication. De plus le mariage est invalide parce qu'il pêche par la forme. Rappelons qu'aucun membre de la famille de la princesse, à l'exception de son oncle, le prince Eric de Danemark, qui lui servait de témoin et qui n'est pas catholique, n'assistait au mariage.

Pour la paix ou pour la guerre?

Washington. — L'aviation a annoncé qu'elle construira 2,201 nouveaux avions. Ce nombre comprend 243 bombardiers, dont 162 sont des bombardiers lourds, et 1,405 chasseurs à propulsion thermique.

Instituteurs bilingues!

Douze classes vous attendent à Legal

Une réorganisation du système administratif de l'école du village de Legal donnera douze classes en septembre. Les commissaires recevront **immédiatement,** avant le 20 juin si possible, les demandes des instituteurs ou institutrices intéressés qui voudront bien indiquer leurs certificats, leurs années d'expérience, surtout dans l'enseignement du français, le salaire reçu en 1947 ainsi que le salaire demandé pour 1948.

Adressez vos demandes à
Léo Carrière, secrétaire
Legal, Alberta.

OBSERVATOIRE

Une "journée française"

En 1848, le Parlement impérial de Londres supprimait la clause de l'Acte d'Union qui proscrivait l'usage du français à la Législature des Canadas-Unis. Et à l'ouverture de la session de 1849, lord Elgin prononçait le discours du Trône dans les deux langues.

Ce n'est pas le lieu de faire l'histoire des événements qui ont poussé le Parlement impérial à biffer une loi injuste pour les Canadiens français. Notons seulement que des députés n'avaient pas craint de violer cette loi. La Fontaine, par exemple, avait prononcé en français son premier discours à la Législature de 1842. Il avait affirmé ainsi le fait français au Canada, selon nos meilleures traditions, et c'est la loi qui dut, six ans plus tard, s'adapter au fait. Grande leçon pour nous tous!

Nous célébrons donc, cette anné, le centenaire de la reconnaissance officielle du français au Canada. Les écoles protestantes du Québec ne veulent pas rester étrangères à cet événement. Elles auront, au mois de novembre, leur "journée française". On pourra lire quelques détails de cette journée en septième page.

L'initiative est venue des protestants eux-mêmes qui ont, dans le Québec, bien qu'ils y soient une minorité, le plein contrôle des programmes de leurs écoles. Le directeur de l'enseignement protestant, M. W. Percival, a expliqué à ses compatriotes les raisons de la "journée française".

"Il y a, a-t-il dit, deux grands groupes ethniques au Canada. Ces deux groupes doivent vivre dans la paix et l'harmonie, et travailler côte à côte. Si l'un de ces deux groupes ne connait rien ou peu de choses de l'autre, la tolérance des opinions et des points de vue différents est presque impossible. Si, au contraire, chacun des deux groupes comprend l'autre et a pour lui de la sympathie, la nation canadienne deviendra beaucoup plus forte. Pour parvenir à une sympathie profonde et sincère, il est essentiel que chacun des deux groupes comprenne la langue de l'autre.

"Baucoup de gens au Canada sont bilingues. Ceux qui ne le sont pas, sont en état d'infériorité. Les unilingues qui se tiennent à l'écart et se croient, pour cela ou pour toute autre raison, supérieurs, agissent d'une façon absurde."

Nous applaudissons des deux mains aux déclarations de M. Percival et à toute autre parole qui prêche l'entente et l'harmonie entre les Canadiens. Il faudra bien, tôt ou tard, en arriver à vivre ensemble pacifiquement.

Mais cet événement si désirable ne sera pas créé au seul vent des paroles. Il y faudra des faits; par exemple, la suppression des lois scolaires injustes pour les Canadiens français dans les provinces où ils sont en minorité.

Ces faits, il appartient à nos compatriotes de langue anglaise de les poser. Ce jour-là, nous ferons tous, dans nos écoles et nos foyers, une "journée anglaise". Même plus: toute une semaine.

* * *

Ignorance et manque de fierté

Il y a dans l'histoire du Canada des faits qui, selon certaines gens, divisent les Canadiens anglais et les Canadiens français. Ces gens voudraient qu'on les passe sous silence, même dans nos livres d'histoire. C'est un peu prêcher l'ignorance. On s'est battu, c'est vrai. Mais est-ce une raison pour ne jamais s'accorder? Ce n'est pas le passé qui nous divise; c'est le présent.

Malgré tout ce qu'on en peut dire, il y a dans notre histoire des exemples magnifiques de charité, de dévouement, de courage, de patriotisme et même de bonne entente. Il y a une foule d'événements merveilleux qu'il faudrait raconter aux enfants. Seulement, les grandes personnes devraient, les premières, en acquérir la connaissance.

Dans une causerie au congrès annuel des auteurs canadiens, à Ottawa, M. Stevenson qui est né à Vancouver, mais qui enseigne aujourd'hui à Berkeley, Californie, a exprimé l'opinion que les Canadiens ignorent leur histoire. D'où leur manque de fierté.

Rien de plus vrai.

Les valeurs humaines de notre histoire, pense le professeur Stevenson, n'ont pas encore été montrées aux Canadiens. Parmi les hommes dignes d'attention et même d'admiration, il a cité Champlain, Frontenac, Alexander Mackenzie, Simon Fraser, William Lyon Mackenzie et Louis Papineau (deux exilés politiques), John Macdonald et Wilfrid Laurier, etc. M. Stevenson aurait pu citer aussi une foule de femmes, à commencer par les mères de famille de douze enfants.

Des grands hommes de notre histoire, on ignore à peu près tout, sauf le nom. Ou bien on n'en connait que les couleurs politiques. Quel effet peut-il en sortir? On ne va tout de même pas s'emballer pour un peu de peinture, rouge ou bleue. La connaissance de nos "héros", de leurs vertus et de leurs oeuvres, pourrait attacher davantage les jeunes à la patrie. Ils éprouveraient le goût de continuer l'oeuvre commencée, de la corriger au besoin. Bref, ils prendraient racine sur la terre canadienne au lieu de loucher continuellement vers les Etats-Unis.

L'histoire de nos découvreurs et de nos explorateurs vaut bien celle de Tarzan; la carrière de John A. Macdonald et de Laurier est tout aussi attirante que celle de Jiggs.

Il y a encore, et surtout, la vie de nos martyrs, de nos saints, de nos savants, de nos artistes.

Pourquoi leur fait-on une si pauvre place à l'école et au foyer?

S. P.

Un député libéral demande de supprimer tous les appels au Conseil Privé

Ottawa. — M. J.-Alfred Dion, député libéral de Lac-Saint-Jean-Roberval, a réclamé aux Communes l'abolition de toutes les formes d'appel au Conseil Privé de Londres parce qu'il n'est pas digne d'un Etat souverain comme le Canada que ses justiciables soient soumis aux décisions d'un tribunal d'un autre Etat.

Depuis le statut de Westminster, dit M. Dion, il est admis que les Dominions sont des Etats indépendants au sein du Commonwealth et qu'ils ne sont unis que par une commune allégeance à la couronne. En pratique, il faut admettre toutefois qu'il manque encore au Canada certaines prérogatives assurant cette maturité d'une nation libre.

Pour que notre pays parvienne au stage garanti par le statut de Westminster, il lui manque encore trois choses: le droit d'amender lui-même sa propre constitution; un drapeau national distinctif et l'abolition des appels au Cònseil privé.

M. Dion soutient qu'il faut abolir les appels au conseil privé pour trois raisons: premièrement, parce que notre statut d'Etat souverain l'exige; deuxièmement, parce que nous avons tout ce qu'il faut au Canada pour constituer un organisme judiciaire complet et pour régler ici tous nos litiges; troisièmement, parce que la situation présente ne convient pas à l'exercice d'une justice expéditive et accessible à tous les justiciables.

Indigne des citoyens d'un Etat souverain

Le député de Roberval développe chacun de ces trois derniers points. Il n'est pas digne d'un Etat souverain que ses justiciables soient soumis en quelque mesure que ce soit aux décisions d'un tribunal d'un autre Etat. Nous exerçons notre souveraineté dans presque tous les domaines. Dans le domaine législatif, nous sommes les maitres absolus de voter les lois que nous désirons sans que ces lois puissent être changées ou désavouées par un autre pouvoir.

Un Etat souverain doit être le maitre de sa législature, il doit diriger lui-même sa politique intérieure et extérieure et ne se soumettre qu'aux seuls tribunaux de son pays et c'est la principale raison pour laquelle nous devons abolir les appels au Conseil Privé.

Nous avons un tribunal compétent

Nous avons au Canada un tribunal compétent pour juger tous nos litiges en dernier ressort, que ces litiges se rapportent au droit criminel, au droit civil ou au droit constitutionnel. Notre Cour Suprême dispose définitivement des causes criminelles depuis plusieurs années déjà.

Quant aux causes civiles, pourquoi les confier à un tribunal anglais quand un tribunal canadien est plus compétent pour les juger? En ce qui concerne les causes constitutionnelles, les partisans des appels au Conseil Privé prétendent que nous devrions garder là la juridiction de ce tribunal afin de protéger davantage les droits des provinces et des minorités. M. Dion croit que cette prétention est mal fondée. Le Conseil Privé, dans ses juegments, n'a pas plus protégé les droits des provinces et des minorités que la Cour Suprême ellemême.

La jurisprudence du Conseil Privé est comme une pendule qui oscille savamment tantôt vers le pouvoir fédéral, tantôt vers les droits des provinces et il serait bien difficile de fixer une orientation réelle à cette jurisprudence changeante.

D'ailleurs, c'est faire injure à l'impartialité et à la compétence de notre Cour Suprême de penser que les juges qui la composent seraient enclins à favoriser le gouvernement fédéral parce qu'ils en détiennent leur nomination et leur juridiction.

Justice à la portée de tous

M. Dion mentionne les longs retards qu'entraînent les appels au Conseil Privé et des frais considérables qu'ils font encourir alors que, dans un pays démocratique, la justice doit être expéditive et à la portée de tous les justiciables.

Les appels au Conseil Privé, déclare M. Dion en terminant, sont indignes d'un Etat souverain; ils ne câdrent pas avec notre statut actuel; nous avons les tribunaux qu'il faut pour juger tous nos litiges et un tribunal comme le Conseil Privé ne convient pas à des justiciables qui ont besoin d'une justice expéditive et à la portée de tous.

Pendant les dernières minutes de l'heure des Bills privés, M. Tommy Church, conservateur de Toronto-Broadview, soutint qu'en matière constitutionnelle il faut absolument conserver les appels au Conseil Privé.

Les communistes et le cardinal

Rome. — Un groupe de communistes de Milan, et parmi eux le conducteur d'un camion rempli de riz, s'arrêtèrent à l'entrée de la résidence du cardinal Schuster, archevêque de Milan, et demandèrent à voir le cardinal. Conduits au bureau du cardinal, ils lui dirent: "Nous sommes communistes et nous avons la responsabilité d'une charge de riz appartenant à notre coopérative communiste. Vous n'êtes pas sans savoir qu'il est dangereux de laisser tant de nourriture n'importe où pour la nuit. Votre Eminence serait-elle assez bonne de nous permettre de laisser ce riz chez elle".

Le cardinal acquiesca à leur demande et laissa ces communistes remiser leur riz dans une des pièces de sa résidence.

Partout des signes d'espérance

(Suite de la page 1)

diatement et l'objectif fixé en conséquence. Un plan de souscription est alors proposé et discuté dans les détails. Six assemblées régionales seront tenues au cours des prochaines semaines pour organiser les différents centres de la province.

Voici les dates et les lieux de ces assemblées régionales:

17 juin: Falher, à 2h. p.m.
18 juin: Morinville, à 2h. p.m.
21 juin: Immaculée-Conception (Edmonton), à 8h. p.m.
23 juin: Plamondon, à 2h. p.m.
28 juin: Saint-Paul, à 8h. p.m.
29 juin: Bonnyville, à 8h. p.m.

Sont invités à ces réunions Messieurs les curés de la région et quelques organisateurs laïcs dévoués de chaque paroisse.

La sollicitation des dons spéciaux a été fixée à la semaine du 5 juillet. La veille, le 4, il y aura appel spécial en faveur de la campagne. La souscription générale se fera le 18 juillet. Autant que possible tout devra être terminé pour ce jour-là.

La campagne débute sous les plus heureux auspices. De tous les coins de la province, on reçoit des nouvelles encourageantes; chacun est bien décidé à faire généreusement sa part pour le succès de notre poste français.

A l'issue de la réunion du clergé, un banquet intime, sous les auspices du comité de la radio, fut servi par les dames de la paroisse dans la salle St-Joachim.

Billets à prix réduits en la fête de la Confédération

A l'occasion de la fête de la Confédération, il y aura tarifs réduits à bord des trains de chemins de fer, entre toutes les stations au Canada et jusqu'à certaines villes frontières, annonce M. J. A. Brass, président de la Canadian Passenger Association.

Le prix du billet sera celui d'un passage simple plus une demie pour le voyage aller et retour. Les billets seront valables pour l'aller à compter de mercredi, le 30 juin, jusqu'à 2h. de l'après-midi (heure solaire) jeudi, le 1er juillet. Pour le retour, la durée de validité des billets expirera à minuit, lundi, le 5 juillet.

PIANOS

Encouragez nos industries canadiennes

Achetez un piano canadien

Achetez un **Quidoz** ou un **Bell**, les meilleurs au Canada.

Garantie de 10 et 20 ans.

Comptant ou termes

Livraison immédiate

Accordage et réparations de toutes sortes.

Pepin & Fils

10050A-105e rue — Edmonton

Tél.: 25416

Décès à Montréal de M. J.-E. Perrault

M. Joseph-Edouard Perrault est décédé à Montréal samedi dernier, à l'âge de 74 ans.

M. Perrault avait été député libéral à la Législature de Québec pendant 22 années consécutives; il avait fait partie du cabinet, de 1919 à 1936, à titre de ministre des Mines, de la Colonisation, de la Voierie, des Pêcheries, puis, en mars 1936, de Procureur général de la province. Trois mois plus tard, il quittait la politique en même temps que le premier ministre. M. Alexandre Tachereau.

En 1940, il était nommé membre de la Commission internationale chargée de régler les différends entre le Canada et les Etats-Unis. Il en devenait le président au mois d'octobre 1947.

M. Perrault était le frère de Mme Lucien Dubuc, juge en chef de la cour de district à Edmonton.

Nous prions Mme Dubuc d'accepter nos plus sincères sympathies.

On reste sans nouvelle de ces sinistrés

Portland, Oregon. — La Croix Rouge dit qu'elle est encore dans l'impossibilité de localiser 335 citoyens de la ville dévastée de Vanport et qu'elle est "grandement troublée par la disparition" de 121 personnes.

Solennité de la fête patronale St-Jean-Baptiste

McLENNAN

Dimanche le 27 juin

PIQUE-NIQUE

pour les oeuvres paroissiales

sur le terrain de l'école séparée

10.30: Grand'messe
12.00: Dîner aux fêves
2.00: Bénédiction des automobiles
3.00: Balle molle, jeux divers, courses, lunch, rafraîchissements, etc.

Prenez des billets d'avance pour le dîner (.60): ils portent un numéro. (prix de $5.00).

LES EMPLOYES D'EATON auront un congé prolongé LE "JOUR DU DOMINION"

(1er JUILLET)

Le magasin EATON sera fermé mercredi le 30 juin à 12h.30 p.m. et demeurera fermé jusqu'à 9h.30 a.m., samedi le 3 juillet

THE T. EATON C° WESTERN LIMITED
EDMONTON CANADA

Contrôle des mauvaises herbes

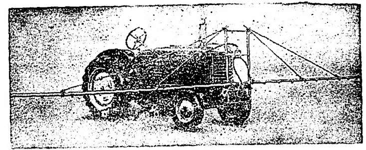
C'est nécessaire si vous désirez jouir

DE TOUS LES REVENUS POSSIBLES DE VOTRE RECOLTE

Afin d'en obtenir un plus grand profit faites usage de

VAPORISATEUR Massey-Harris

Complètement équipé, tout prêt à tuer vos mauvaises herbes



Quartiers généraux pour
2, 4-D WEED KILLER

Chalifoux & St-Arnaud

Agents Massey-Harris
FALHER, ALTA.